

|  |
| --- |
| **Ministère de l’Intérieur et de la Décentralisation** Direction Générale des Collectivités Territoriales |
| **Rapport général et financier 2015 sur l’utilisation des crédits d’équipement du Fonds Régional de Développement (FRD) 2014** |
| Direction des Finances Locales |
| Comité Technique National de suivi-évaluation du FRD |

**Rapport gÉnÉral et financier 2015**

**sur l’utilisation des crÉdits d’Équipement**

**du**

**Fonds RÉgional de DÉveloppement (FRD) exercice 2014**

***SOMMAIRE***

**Introduction** Page 3

**Bilan national** Page 7

**Constats et recommandations** Page 23

**Bilan communal – Tableaux de synthèse** Page 31

**Synthèse en arabe** Page 75

***INTRODUCTION***

Ce rapport général et financier 2015, sixième du nom, retrace principalement l’utilisation par les communes des crédits d’équipement du FRD 2014, conformément au décret n°2011-059 du 14 février 2011 portant création du Fonds Régional de Développement (FRD).

Institué en 1980, réorganisé en 1994, 2003 et récemment en 2011 par le décret N° 2011-59 sus mentionné, le Fonds Régional de Développement a pour objectif de contribuer à renforcer les transferts financiers de l’État aux communes en vue d’améliorer les ressources mises à leur disposition et promouvoir l’accès de leurs populations à des services de base, en application de la Déclaration de politique de décentralisation et de développement adoptée par le Gouvernement le 22 avril 2010.

Le décret du 14 février 2011 prévoit en outre la mise en place d’un Comité Technique National (CTN) de suivi-évaluation du FRD. Les arrêtés conjoints MIDEC/MF n°592 et 593 du 6 avril 2011 ont permis l’opérationnalisation de ce CTN au moyen d’un dispositif rendant compte de l’utilisation des crédits d’équipement FRD sur la base duquel est rédigé le rapport général et financier annuel présenté en Conseil des Ministres.

Ce décret prévoit :

1. L’inscription du FRD à la loi de finances à hauteur d’un pourcentage du Budget de l’État fixé chaque année en Conseil des Ministres ;
2. L’engagement de mettre à la disposition des communes des crédits en deux tranches : au plus tard le 30 mars pour celle du premier semestre et au 30 juin pour la seconde ;
3. La création d’un Comité Technique National (CTN) présidé par le Directeur Général des Collectivités Territoriales et chargé du suivi-évaluation de l’utilisation des crédits. Ce comité rédige, chaque année, un rapport général et financier faisant l’objet d’une communication en conseil des Ministres.

***Répartition et mise à disposition du Fonds Régional de Développement :***

Après déduction de la fraction (2%) réservée au suivi-évaluation et au renforcement des capacités de l’administration, gérée par le Ministère de l’Intérieur et de la Décentralisation, le FRD est attribué aux communes sur la base d’une clé de répartition qui comprend quatre critères :

1. Une part forfaitaire de 10% est répartie égalitairement entre toutes les communes de Mauritanie ;
2. Une part de 20% est répartie sur la base de la taille de la population pauvre au niveau de chaque commune ;
3. Une part de 50% est répartie sur la base de la taille de la population totale de chaque commune ;
4. Une part de 18% est répartie sur la base du retard d’équipement de chaque commune.

La part forfaitaire (10%) et la part répartie au titre de la population pauvre (20%) forment la dotation au titre du fonctionnement (30%), tandis que la part répartie au titre de la population totale (50%) et la part répartie au titre du retard d’équipement (18%) forment la dotation au titre de l’équipement (68%).

La répartition des 3 500 000 000 ouguiya au titre du FRD 2014 s’est donc traduite de la manière suivante :

* Part équipement/investissement des communes arrondie à 2 380 000 000 ouguiya ;
* Part fonctionnement des communes arrondie à 1 050 000 000 ouguiya ;
* Part suivi-évaluation du fonds arrondie à 70 000 000 ouguiya.

Ce rapport fait donc le bilan de la répartition des crédits alloués aux 218 communes au titre de l’exercice 2014, soit deux communes de plus par rapport à l’exercice précédent avec la création de Chami (Wilaya du Dakhlet-Nouadhibou) et de N’Beiket Lahwach (Wilaya du Hodh Echargui) ainsi que de l’utilisation faite par ces dernières des crédits inscrits à la part dite d’équipement de ce FRD.

Il est fondé sur les chiffres du FRD 2014 et sur les rapports communaux d’utilisation des crédits consolidés au niveau des wilayas. Pour l’exercice 2014, seule la commune de Dolol Civé (Wilaya du Gorgol) n’a pas transmis son rapport.

Ce rapport sera également l’occasion de replacer le FRD dans un contexte national et de dresser des éléments de comparaison, notamment son évolution et son volume au regard des données budgétaires de l’État mauritanien.

De surcroît, comme pour l’exercice précédent, l’utilisation des crédits d’équipement fera l’objet d’une reprise exhaustive, au moyen de tableaux de synthèse, des montants notifiés, des engagements et des paiements, commune par commune et par secteur de compétences dévolues aux communes par l’Ordonnance n°87-289 du 20 octobre 1987.

Le FRD, en dépit de son appellation, est bien un instrument financier à l’intention exclusive des communes mauritaniennes et la méthodologie en œuvre dans le présent rapport a parfois donné lieu à une consolidation au niveau national ou régional, voire local, uniquement pour des analyses dont la pertinence est avérée (critères de pauvreté établis jusqu’à présent au niveau de la wilaya, caractéristiques géographiques et socio-économiques homogènes à l’échelle de plusieurs wilayas, exception nouakchottoise …).

Pour mémoire, il a été constaté l’absence d’engagement de crédit d’équipement pour les sept communes suivantes :

* El Mabrouck (Wilaya du Hodh Echargui) ;
* Hassi Abdallah (Wilaya du Hodh El Gharbi) ;
* Oudey Jrid (Wilaya de l’Assaba) ;
* Néré Walo (Wilaya du Gorgol) ;
* Ouad Naga (Wilaya du Trarza) ;
* Bareina (Wilaya du Trarza) ;
* Chinguitti (Wilaya de l’Adrar) ;
* Nouamghar (Wilaya du Dakhlet-Nouadhibou).

À partir des constats effectués, un ensemble de recommandations et de propositions viendra en dernier lieu compléter le rapport afin d’améliorer les procédures de suivi-évaluation et *in fine* de contribuer au développement effectif des communes par la mise en place d’équipements répondant véritablement aux besoins des administrés.

**Résumé FRD 2014**

**Chiffres clés**

* FRD 2014 à hauteur de **3 500 000 000 ouguiya** (soit une enveloppe globale ramenée au même niveau que celui de l’exercice 2012, pour mémoire la loi de finances rectificative 2013 avait porté l’enveloppe globale à hauteur à 2 310 000 000 ouguiya) se décomposant comme suit :
* **Part suivi-évaluation** arrondie à **70 000 000 ouguiya** ;
* **Part fonctionnement** arrondie à **1 050 000 000 ouguiya** ;
* **Part équipement** arrondie à **2 380 000 000 ouguiya** *avec* **environ 11 millions ouguiya en moyenne par commune** *(soit le double de la part équipement 2013 fixée à hauteur de 1 190 000 000 ouguiya et attribuant en moyenne 5,5 millions ouguiya par commune****)***.
* ***2 323 400 835 ouguiya engagés*** (+43,32% par rapport à 2013).
* **1 235 projets déclarés** (+33,08% par rapport à 2013).
* 20,65 % des engagements dans le secteur des bâtiments communaux.
* 17,00 % des engagements dans le secteur de l’éducation.
* 16,73 % des engagements dans le secteur de l’hydraulique.
* Montant moyen de l’investissement par projet : 1 881 296 ouguiya (+7,69% par rapport à 2013).

***BILAN NATIONAL***

***Évolution des montants de 2010 à 2014***

***Le montant global du FRD 2014 à hauteur de 3,5 milliards d’ouguiya*** a donc permis de retrouver le niveau de l’enveloppe atteint en 2012 qui, pour mémoire, a été augmenté de 500 000 000 ouguiya entre 2011 et 2012.

Le tableau ci-dessous reprend les montants votés, présentés en montants arrondis, pour les exercices allant de 2010 à 2014 :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Montant 2010  (arrondi) | Montant 2011  (arrondi) | Montant 2012 (arrondi) | Montant 2013 (arrondi) | **Montant**  **2014**  **(arrondi)** |
| **Équipement** | 1 650 000 000 | 2 040 000 000 | 2 380 000 000 | **1 190 000 000** | ***2 380 000 000*** |
| **Fonctionnement** | 1 050 000 000 | 900 000 000 | 1 050 000 000 | 1 050 000 000 | ***1 050 000 000*** |
| **Suivi-évaluation** | 300 000 000 | 60 000 000 | 70 000 000 | **70 000 000** | ***70 000 000*** |
| Total FRD | 3 000 000 000 | 3 000 000 000 | 3 500 000 000 | 2 310 000 000 | ***3 500 000 000*** |

***Pour mémoire****, la loi de finances rectificative pour l’année 2013 n°2014-001 signée en date du 8 avril 2014 a finalement porté l’inscription du FRD 2013 à hauteur de 2 309 999 607 ouguiya, soit une diminution de 1 190 000 393 ouguiya correspondant à la moitié de la part équipement du FRD initialement notifiée aux communes au titre de l’exercice 2013.*

**Par conséquent, le FRD dans sa globalité est finalement passé de 3,5 à 2,31 milliards en 2013.**

En outre, à titre de comparaison, il convient de rapporter les 3,5 milliards inscrits en dépenses d’investissement au Budget de l’État au titre du FRD 2014 aux 191,46 milliards d’ouguiya de dépenses d’investissement réalisées par l’État mauritanien à l’issue de l’exercice 2014 :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **FRD 2014**  **(en milliards MRO)** | **Dépenses d’investissement État réalisées en 2014**  **(en milliards MRO)** | **Pourcentage FRD/Dépenses d’investissement État réalisées en 2014** |
| **3,50** | **191,46**  ***[prévisions : 175,10]*** | **1,83%**  ***[2,00%]*** |

Le tableau ci-dessous donne d’autres éléments intéressants de comparaison, surtout si l’on considère les éléments budgétaires de l’État et les dispositions du décret n°2011-059 du 14 février 2011 portant création du Fonds Régional de Développement qui prévoient en son article 3 que « le FRD est inscrit dans la loi de finances à hauteur d’un pourcentage du Budget national qui sera fixé chaque année en Conseil des Ministres sur rapport conjoint des Ministres chargés de la Décentralisation et des Finances ».

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **FRD 2014**  **(en milliards MRO)** | **Recettes totales État réalisées en 2014**  **(en milliards MRO)** | **Pourcentage FRD/Recettes totales État réalisées en 2014** |
| **3,50** | **424,01**  ***[prévisions : 435,28]*** | **0,83%**  ***[0,80%]*** |
| **FRD 2014**  **(en milliards MRO)** | **Dépenses totales État réalisées en 2014**  **(en milliards MRO)** | **Pourcentage FRD/Dépenses totales État réalisées en 2014** |
| **3,50** | **479,10**  ***[prévisions : 460,02]*** | **0,73%**  ***[0,76%]*** |

***Il apparaît donc que le FRD représente moins de 1% des recettes ou des dépenses totales de l’État en 2014.***

Les règles de répartition entre le fonctionnement, l’investissement et le suivi-évaluation restent identiques à celles définies depuis 2011 par le décret n°2011-059 du 14 février 2011.

Comme précisé dans les rapports précédents, la part consacrée au fonctionnement des communes reste à son niveau de 2010 dans la mesure où l’abondement du fonds en 2012 compense la diminution du taux de répartition intervenue en 2011 : montant identique de 1 050 000 000 ouguiya constaté en 2010, 2012, 2013 et 2014, alors que les besoins en dépenses de fonctionnement découlant de la mise en service des nouveaux équipements financés par le FRD ou simplement des effets de l’inflation continuent d’augmenter au cours de la même période.

***Part fonctionnement du FRD 2014***



*La prise en compte* du facteur « population pauvre », à hauteur de 20% pour chacune des communes, se traduit par une application identique des données y afférentes au niveau de chaque wilaya.

La différenciation en matière de dotation de fonctionnement se fait par conséquent au niveau de la wilaya, dans la mesure où les 10% restants sont forfaitairement répartis entre les 218 communes, un même montant étant attribué à chacune d’entre elles.

Il conviendrait donc, du fait des disparités au sein de chaque wilaya tant au niveau des ressources que des éléments objectifs impactant l’aménagement du territoire et le développement local (dispersion des localités à l’intérieur des limites communales, superficie, densité et état du réseau viaire, difficulté de déplacement et d’accès aux services publics de base notamment en période d’hivernage …), de définir et appliquer à chaque commune de nouveaux critères qui permettraient de contribuer au rattrapage de celles les plus en retard, lesquelles ne bénéficient pas pour ainsi dire des conditions minimales de fonctionnement (absence d’hôtel de ville, pas d’accès à l’électricité, non prise en charge des dépenses obligatoires telles que les indemnités et charges de personnel ou encore le fonds intercommunal de solidarité …).

Pour autant, le tableau ci-dessous tend à démontrer que le FRD contribue à la correction des inégalités territoriales : à titre d’exemple, les neuf communes de la capitale qui regroupent un peu plus de 27% de la population totale se voient accorder seulement 9,29% de la part fonctionnement au titre de 2014, soit moins que la Wilaya du Gorgol, au sein du « triangle de la pauvreté », qui se voit attribuer 14,89% du total de la part fonctionnement du FRD 2014, alors que sa population ne représente que 9,50% de la population totale (chiffres de l’Office national de la Statistique – Recensement Général de la Population et de l’Habitat RGPH 2013).





C’est ainsi que le Gorgol arrive en tête des wilayas en ce qui concerne le montant moyen par habitant de la part fonctionnement du FRD attribué au titre de 2014 :

* 465 ouguiya, soit presque le double de la moyenne nationale à hauteur de 297 ouguiya.

Nouakchott et le Dakhlet-Nouadhibou qui regroupent les capitales administrative et économique du pays et l’essentiel des ressources se retrouvent logiquement en dernière position :

* 102 pour la wilaya de Nouakchott et 95 pour la wilaya du Dakhlet-Nouadhibou, soit environ le tiers de la moyenne nationale.

***Part équipement du FRD 2014***

Pour ce qui concerne l’évolution de la part équipement, le FRD retrouve donc le niveau atteint en 2012.





La répartition spatiale de la part équipement du FRD nous permet par ailleurs de prolonger l’analyse sur les effets correcteurs du Fonds.

Comme pour les exercices précédents, quatre groupes distincts de wilayas ont été mis en exergue quant à la répartition des crédits de la part dite d’équipement à hauteur de près de 2,38 milliards d’ouguiya :

* Le premier groupe ne comporte qu’une wilaya, celle de Nouakchott qui concentre plus de 20% du montant total, soit plus de 494 millions d’ouguiya.
* Le second groupe ne comporte lui aussi qu’une wilaya, celle du Hodh Echargui avec 15% du montant total (plus de 357 millions d’ouguiya).

Ces deux premiers groupes ont pour trait principal commun une population nombreuse, soit un peu plus de 958 mille habitants pour Nouakchott (27,09% de la population totale) et un peu plus de 430 mille habitants pour la Wilaya du Hodh Echargui (12,17% de la population totale).

* Le troisième groupe regroupe 6 wilayas (Hodh El Gharbi, Assaba, Gorgol, Brakna, Trarza, Guidimagha) situées *au sud* qui concentrent entre 7,02% et 10,22 % du montant total, avec une population oscillant entre 9,50% pour le Gorgol et 7,55% de la population totale pour le Guidimagha).
* Enfin, un quatrième groupe de 5 wilayas *du nord* dont les parts du montant total oscillent entre 0,38% (Inchiri) et 3,17% (Dakhlet-Nouadhibou) avec une population en rapport avec les plus faibles pourcentages (0,56% de la population totale pour l’Inchiri et 3,50% pour le Dakhlet-Nouadhibou).

La répartition traduit ainsi une certaine homogénéité des caractéristiques géographiques, démographiques et produit des effets attendus en matière de répartition, compte tenu du fait que

50% du Fonds Régional de Développement est réparti sur la base de la taille de la population de chaque commune.

Comme pour la part fonctionnement, il convient de s’intéresser au rôle de péréquation, donc de correction des inégalités joué par la FRD : c’est en effet à hauteur de 18% que le retard d’équipement en établissements scolaires permet une relative correction des inégalités en la matière par le FRD, et ce pour chaque commune.

La part des 18% distribuée sur la base du retard d’équipement de chaque commune a effectivement une incidence perceptible. ***L’illustration de cette correction est nette en ce qui concerne Nouakchott*** dans la mesure où l’on constate une différence conséquente de 6,32 points de pourcentage entre le pourcentage de la population nouakchottoise rapporté au total de la population mauritanienne (27,09%) et seulement 20,84% du FRD « part équipement » attribué aux communes de la capitale, ce qui signifie que la population de la capitale bénéficie d’équipements scolaires en plus grand nombre que celle des autres wilayas, en particulier celle du Hodh Echargui où on peut faire le constat inverse, comme le montre le tableau supra.

Par conséquent, le pourcentage du FRD équipement alloué aux communes du Hodh Echargui au titre de l’exercice 2014 à hauteur de 15,02% du total dépasse de 2,85 points le pourcentage de la population de cette wilaya du sud pauvre et sous-équipée.

Ce rééquilibrage peut également être illustré par une comparaison du FRD « part équipement » par habitant : ainsi la Wilaya de Nouakchott, comme l’indique le tableau ci-dessous, se voit attribuer un montant à hauteur de 516 MRO de FRD équipement par habitant alors qu’un habitant du Hodh Echargui dispose virtuellement de 830 MRO, soit nettement plus que la moyenne nationale qui se monte à 673 MRO.



En somme, il apparaît que, pour ce qui est de la part équipement, l’effet de correction des inégalités est moins spectaculaire que pour la part fonctionnement. Il n’est réellement perceptible qu’en ce qui concerne la wilaya de Nouakchott, particulièrement bien équipée en établissements scolaires.

Cet état de fait souligne de surcroît la position singulière, à bien des égards, des communes composant Nouakchott, comme le souligne le tableau récapitulatif ci-après :



Le rôle de péréquation joué par le FRD est ainsi plus marqué lorsqu’on s’intéresse aux montants des dotations allouées à l’ensemble des 9 communes composant la capitale, dont la population représente 27,09% du total recensé : plus de 591 millions d’ouguiya, soit 17,26% de la dotation totale (fonctionnement + équipement) du FRD 2014. Les 10 points de pourcentage d’écart constaté en sont donc l’illustration.

Un habitant de Nouakchott se voit virtuellement allouer un montant annuel de 618 MRO au titre du FRD 2014 alors que la moyenne nationale, générée très majoritairement par des communes moins bien dotées en équipements et en ressources propres, s’établit à 970 MRO.

*Comme souligné au cours du précédent rapport, l’impact correcteur du FRD, pour être valablement évalué, devra en outre passer par* ***une comparaison de l’ensemble des ressources*** *dont dispose* ***chaque type de commune*** *(typologie à affiner au-delà de la certes commode dichotomie communes rurales/urbaines, sachant que pour l’instant les critères de pauvreté sont repris et exploités pour la répartition du Fonds seulement au niveau de la wilaya),* ***voire chaque commune*** *si des données suffisamment fiables nous le permettent.*

Le rééquilibrage amorcé gagnerait encore plus en pertinence si le critère « gap d’infrastructures » pouvait être étendu à d’autres équipements de base au bénéfice des populations locales (forages et sources d’eau potable, installations hydrauliques et d’assainissement, dispensaires …) et en comparaison des normes et standards communément acceptés en matière de développement durable (OMD, ODD depuis 2015, normes socio-environnementales et sanitaires …).

***Projets déclarés au titre de l’exercice 2014***

**Le** **nombre total de projets pour l’exercice 2013** est de **1 235**. C’est un chiffre **en hausse de** **33,08%** par rapport à l’exercice 2013 (928 projets), que l’on peut expliquer par ***l’absence de versement de la seconde tranche de la dotation d’équipement en 2013.***



Les cinq premiers secteurs se partagent 77% du total des projets réalisés sur l’exercice 2014. Malgré la hausse sensible du nombre de projets, la proportion des secteurs prioritaires se maintient pour les quatre premiers secteurs :

* **L’éducation et l’hydraulique occupent la première position avec 22% du nombre de projets,** avec un léger avantage pour l’éducation qui bénéficie de 277 projets en 2014 contre 274 pour l’hydraulique.
* **Le secteur « bâtiments communaux » arrive en 3ème position** **avec 16% des projets** (193 projets en 2014).
* **Le secteur « équipement Mairie » est en 4ème position avec 11% des projets** (135 projets en 2014).
* Le cinquième secteur en nombre de projets, celui de l’assainissement comptant 73 projets, se retrouve avec 6% du total des projets.

On note donc comme pour les exercices précédents, d’une année à l’autre, une relative stabilité de la répartition des projets dans les principaux secteurs d’investissement, en dépit des variations relatives à l’enveloppe des dotations de la part équipement du FRD :



**Sur les 1 235 projets déclarés au titre de 2014, les équipements de 1 169 projets ont été réceptionnés à l’issue de l’exercice**, soit 94,66% de projets arrivés à terme, un niveau donc supérieur à celui déclaré pour 2013 à hauteur de 82,76%.

***L’investissement par secteurs***

Pour compléter le panorama des investissements opérés par les communes en 2014 au titre du FRD, au-delà du nombre de projets, il convient de s’intéresser aux montants engagés par secteur.

*Il convient de rappeler à toutes fins utiles que la division par 2 de la dotation équipement du FRD 2013 a causé une chute de 27,24% des engagements, passant de 2,23 milliards en 2012 à 1,62 milliards en 2013.*

**Pour ce qui est de 2014, le volume global des engagements se monte à 2 323 400 835 MRO.**



**Le premier secteur d’investissement** pour les communes mauritaniennes **en 2014 est celui des bâtiments communaux**. Il représente 24% de l’investissement total. Il détrône ainsi le secteur de l’éducation (19%)**,** relégué en deuxième position et devançant d’une courte tête le secteur de **l’hydraulique**.

En quatrième position, on retrouve le secteur de l’équipement des mairies avec environ 10% de l’investissement total.

Enfin, le secteur de l’assainissement arrive en 5ème position avec 7% des montants totaux engagés comme pour l’exercice précédent.

Le tableau ci-dessous donne en détail les éléments chiffrés du volume et de la répartition des investissements 2014.

***Il met en exergue la relative stabilité de la répartition en dépit du doublement du volume des engagements de 2013 à 2014***, **2014 marquant un retour au niveau atteint en 2012** (2,3 milliards en 2014 pour 2,2 milliards en 2012).

Malgré quelques permutations, la répartition de l’investissement communal en 2014 est donc comparable à celui de 2013 : ainsi*, on retrouve les 5 mêmes premiers secteurs qui représentent environ 79% de l’investissement total.*

On notera enfin que les secteurs secondaires  (ils représentent 21% de l’investissement total en 2014 contre un peu moins de 25% en 2013) restent également assez stables, le secteur du tourisme restant toujours absent en termes d’engagements.



***Dispersion/parcellisation de l’investissement communal***

En premier lieu, il convient de rappeler que le calcul du **montant moyen de l’investissement par projet** permet d’établir un indicateur de dispersion ou de parcellisation de l’investissement communal. Plus l’investissement est parcellisé, donc le montant moyen de l’investissement par projet est faible, plus l’investissement communal a probablement peu d’impact sur le développement local et l’amélioration de l’accès aux services de base des populations. Cet indicateur est calculé par le rapport entre le montant des crédits FRD engagés et le nombre de projets mis en oeuvre.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Année** | **Montant moyen de l'investissement par projet** | **Évolution sur un exercice** | **Évolution de 2009 à 2014** |
| 2 009 | 916 011 |  | **+105,38%** |
| 2 010 | 1 042 627 | +13,82% |
| 2 011 | 1 094 531 | +4,98% |
| 2 012 | 1 245 534 | +13,80% |
| 2 013 | 1 746 964 | +40,26% |
| **2 014** | **1 881 296** | **+7,69%** |



La progression de 2013 à 2014 du montant moyen d’un projet d’investissement se poursuit en dépit d’une décélération marquée (+40,26% de 2012 à 2013 contre +7,69% de 2013 à 2014) : elle a ainsi permis de doubler le montant moyen (+105,38% de 2009 à 2014) en 6 ans, le faisant passer de 916 011 ouguiya à 1 881 296 ouguiya, limitant de fait la dispersion de l’investissement.

Cette limitation de la parcellisation de l’investissement doit toutefois être relativisée par un montant toujours faible en valeur absolue*.*

Les secteurs pour lesquels les montants moyens de l’investissement par projet sont les plus élevés en 2014 sont le transport (1er avec plus de 3,6 millions), les bâtiments communaux (2ème avec plus de 2,8 millions) et les travaux d’entretien et maintenance (3ème secteur avec un peu moins de 2,3 millions) permettant de prolonger la durée de vie des équipements.

Outre les indications données par ce classement, le tableau ci-dessous met en exergue comme pour les exercices précédents :

* la préoccupante faiblesse des montants moyens engagés au profit de petits projets de type réhabilitation/réfection, achat de matériel, subventions ;
* la propension, déjà soulignée à maintes reprises, des communes à procéder à des dépenses de fonctionnement normalement non éligibles au FRD équipement mais reposant sur des besoins dont il est difficile de ne pas reconnaître le caractère légitime.



Les communes étant souveraines dans leurs arbitrages en matière d’investissement et d’utilisation des crédits notifiés, il est peu aisé de dégager des tendances en matière de dispersion et de stratégies d’investissement des communes. Toutefois, il n’en demeure pas moins que des politiques publiques incitatives pourraient permettre d’accompagner et optimiser les stratégies communales en matière de développement socio-économique à l’échelle locale (définition d’une réflexion plus poussée sur la notion de projet d’investissement et son impact sur les populations locales, sur le contrôle de son exécution et de sa gestion. Et ce afin de prévenir les dérives signalées concernant la nature véritable de certaines dépenses et leurs implications financières et budgétaires, et plus généralement à l’encontre des principes de bonne gouvernance ...).

***Taux d’absorption des crédits du FRD équipement***

Le taux d’absorption des crédits du FRD équipement est un pourcentage exprimant le rapport entre le montant engagé sur le montant du FRD équipement alloué au titre de l’exercice budgétaire. Il s’agit donc de l’un des indicateurs statistiques permettant d’apprécier annuellement les politiques d’investissement des décideurs locaux et les capacités des communes à les mettre en oeuvre.

Le tableau ci-dessous reprend depuis 2012 l’évolution des taux d’absorption au niveau national :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **2 012** | **2 013** | ***2014*** |
| FRD équipement notifié | 2 380 000 000 | 2 380 000 000 | **2 380 000 000** |
| **FRD équipement disponible après LFR** | 2 380 000 000 | 1 190 000 000 | **2 380 000 000** |
| Montants engagés | 2 228 260 832 | 1 621 182 755 | ***2 323 400 835*** |
| Taux d'absorption  (montant engagé /montant notifié) | 93,62% | 68,12% (\*) | ***97,62%*** |
| Montants payés | 1 938 353 085 | 1 337 606 260 | ***1 997 136 887*** |

Il a ainsi été noté dans les rapports précédents que, avec l’apparition pour certaines communes de taux supérieurs à 100%, *l’indicateur a perdu de sa pertinence du fait des reliquats issus des crédits non engagés au cours des exercices antérieurs, des sources de financement autres que le FRD* (autofinancement, programmes d’appui au développement local …) et que les recettes finançant les équipements communaux sont globalisés selon le *principe d’universalité et la règle de non-affectation* : en effet, si les sommes engagées excèdent souvent les dotations annuelles de FRD, c’est aussi parce que d’autres sources de financement prennent proportionnellement de plus en plus d’importance. D’où la nécessité d’établir à terme pour chaque commune une comptabilité analytique permettant de retracer l’origine des financements, sous réserve des ressources humaines et matérielles à sa disposition.

*Le* présent rapport, comme pour l’exercice précédent, a adopté la position suivante :

Lorsque les montants engagés excèdent la dotation annuelle pour une commune, il a été jugé pertinent de porter à 100% (au maximum) le taux d’absorption des crédits d’équipement alloués au titre de l’exercice. Cela signifie en d’autres termes que les crédits alloués au titre de 2014 sont considérés comme prioritairement consommés pour la réalisation des équipements relevant de l’exercice 2014 et exécutés au cours de cet exercice.

(\*) Pour ce qui concerne l’exercice 2013 caractérisé par une diminution de 50% de la part équipement notifiée aux communes, le taux d’absorption retenu au faible niveau de 68,12% est celui rapporté au montant initial, il aurait été supérieur à 100% si ledit taux avait pris en compte le FRD équipement modifié par la loi de finances rectificative. En d’autres termes, les communes ont engagé pour leurs opérations d’équipement des sommes supérieures au volume réellement viré sur leur compte au titre du FRD équipement 2013.

**Constats et Recommandations**

1. **CONSTATS**

Le niveau des dotations du Fonds Régional de Développement a retrouvé en 2014 celui de 2012 à hauteur de 3,5 milliards d’ouguiya, après un exercice budgétaire marqué par une coupe à hauteur de 1,19 milliards sur la part équipement du FRD 2013.

La diminution substantielle du FRD aura eu le mérite de mettre en lumière :

* ***La grande dépendance financière de la majorité des communes au FRD***, par conséquent aux décisions budgétaires de l’État*, en dépit du principe d’autonomie financière* consacré par les lois successives de décentralisation.

En effet, le décret n°2011-059 du 14 février 2011 portant création du Fonds Régional de Développement (FRD) prévoit en son article 3 que « le FRD est inscrit dans la loi de finances à hauteur d’un pourcentage du Budget national qui sera fixé chaque année en Conseil des Ministres sur rapport conjoint des Ministres chargés de la Décentralisation et des Finances ». La réduction de moitié de la part équipement du FRD 2013 actée en 2014 par la loi de finances rectificative pour l’année 2013 a eu des conséquences que le précédent rapport a mis en exergue (chute du nombre de projets, baisse du niveau des montants engagés et payés …).

* ***L’insuffisance des montants alloués***, au regard des comparaisons esquissées en termes de masses budgétaires (moins de 1% des recettes ou des dépenses totales de l’État en 2014) et compte tenu des retards accumulés par la majorité des communes, en particulier les communes rurales (conditions minimales de fonctionnement non satisfaites relatives à l’existence de bâtiments administratifs fonctionnels avec *a minima* un Hôtel de ville, l’accès à l’électricité et à des moyens modernes de communication, la prise en charge des dépenses obligatoires telles que les charges de personnel …).
* ***La nécessité d’un approfondissement de la péréquation et de la correction des inégalités*** en matière de ressources et de contraintes territoriales explicitées précédemment, au profit notamment des communes qui ne bénéficient d’aucun programme d’appui à la décentralisation et au développement local tel que le PNIDDLE ou VAINCRE. Il a été toutefois démontré de manière encourageante dans le présent rapport *que le FRD avait un impact réel* en la matière qu’il convient de consolider malgré les obstacles relevés.

Le système de transferts opérés au moyen du FRD doit en outre tenir compte :

* Du caractère parfois démotivant pour la mobilisation des ressources propres en raison d’une application incomplète des textes existants, notamment de l’article 5 du décret n°2011-059 qui prévoit que *« les dotations de fonctionnement allouées notamment aux chefs-lieux de wilaya sont modulées annuellement en fonction de leurs recettes ordinaires afin d’inciter au recouvrement des ressources propres sur la base des objectifs des contrats de villes signés avec ces communes (...)*».
* De la nécessité d’une mise à jour des éléments de répartition (par exemple les données relatives à la population datent de 2001 alors que le RGPH 2013 nous fournit des éléments à jour et exploitables …) et d’une nouvelle définition des critères de répartition du FRD (notion de pauvreté à l’échelle communale et non plus régionale, fiabilisation et vérification des données fournies par l’Office national de la Statistique,inventaire qui classifie les infrastructures et équipements de base pour chaque commune, nouveaux critères à appliquer pour identifier les communes les moins dotées en infrastructures et équipements …).

Le rapport a soulevé les problématiques suivantes en matière d’utilisation des crédits :

* La parcellisation de l’investissement à travers la multiplication de micro-projets. Ce montant est bien en deçà des montants généralement admis pour avoir des effets mesurables, bénéfiques et durables sur le développement local.
* L’impact effectif des choix d’équipement sur les services de base aux usagers tout en respectant la souveraineté des communes en matière de stratégies d’investissement.
* Les données concernant la situation physique des projets sont incohérentes et inexploitables comme celles relatives à la situation financière, certaines communes présentant systématiquement une situation peu crédible toujours à 100% d’engagement et de paiement, donc un problème de suivi et de contrôle sans parler de la qualité des équipements réalisés.
* Les insuffisances des communes en matière de maîtrise d’ouvrage et le manque de coordination avec les services techniques déconcentrés censés pallier lesdites insuffisances.
* Les abus constatés en matière de respect des règles budgétaires et comptables (affectation des dépenses de fonctionnement immobilisées en section d’investissement telles que les frais de location et autres subventions de fonctionnement, à l’instar des 3,5 milliards du FRD inscrits en dépenses d’investissement au Budget de l’État alors que seulement 68% desdits crédits financent de l’investissement communal …) ainsi que le manque d’informations fiables pour ce qui concerne les reliquats et l’origine des crédits.

La démocratie locale suppose qu’on respecte les choix de l’assemblée délibérante, qui correspondent à des environnements pas toujours comparables (commune urbaine ou rurale, écarts en matière de conditions minimales de fonctionnement …).

Mais ces choix, notamment en matière de stratégies d’investissement, doivent être éclairés par un ensemble de dispositifs encadrant et guidant les communes dans leur apprentissage de la libre administration : renforcement de leurs capacités en maîtrise d’ouvrage et en gestion budgétaire, accès instantané à l’information et à des conseils relatifs à la gestion des collectivités territoriales, en conduite de projet, en matière de coûts …

Le rapprochement des communes et des services techniques déconcentrés est bien une des clés de la réussite d’une politique communale d’équipement de qualité.

**La prise en compte du cycle de vie d’une opération d’investissement pour une meilleure gestion communale :**

Force est de constater que nombre d’éléments concourent actuellement à donner aux opérations d’investissement un cadre de mise en œuvre peu approprié : il a été dit que, pour avoir un impact significatif sur le développement local et répondre aux besoins des administrés, il fallait des opérations d’envergure. Mais pour ce faire, des études techniques préalables sont également nécessaires pour définir notamment la faisabilité de l’opération ainsi que les coûts prévisionnels. La phase de réalisation peut requérir des mois, compte tenu des aléas à la fois socio-économiques, voire climatiques.

Par conséquent, le cycle de vie d’une opération d’investissement est pluriannuel, contrairement aux dispositifs actuels d’attribution du FRD, de gestion budgétaire et comptable, marqués par le principe de l’annualité. Les communes sont ainsi poussées, ne serait-ce qu’à la lecture du taux d’absorption, à consommer dans l’année les crédits octroyés au titre d’un exercice particulier.

***La limitation de la parcellisation de l’investissement dépend pour partie de la capacité des communes à planifier leurs investissements*** :

Quelles sont dès lors les marges de manœuvre véritables d’une commune qui souhaite entreprendre une opération dont l’enveloppe représente par exemple dix fois sa dotation annuelle de FRD ? Le recours à l’emprunt n’étant pas encore possible, l’accumulation des crédits au fil des exercices semble être la seule solution envisageable, au prix d’une stigmatisation par un taux d’absorption jugé comme non satisfaisant.

Une réflexion doit par conséquent être menée pour améliorer la gestion et le suivi des opérations d’investissement et permettre la mise en place des Comités de Concertation Citoyenne (CCC) et des Plans de Développement Communal (PDC) conformément aux prescriptions de l’arrêté n° 680/MIDEC du 17 avril 2011, voire le développement de l’intercommunalité.

1. **RECOMMANDATIONS**

**Le renforcement de la capacité financière des communes :**

Pour ce faire, il convient de reprendre succinctement les éléments énumérés dans le cadre du précédent rapport, qui restent toujours d’actualité.

Ce renforcement devra donc passer par ***une évaluation des forces et faiblesses du fonctionnement actuel*** du Fonds Régional de Développement en explicitant notamment :

* ***son volume et son efficience***, eu égard à la taille critique des équipements communaux et à leur impact, notamment en matière de développement économique local et d’emploi, à l’aune des compétences dévolues aux communes ;
* ***son rôle de péréquation*** compte tenu des problématiques de décentralisation asymétrique et des inégalités entre communes, de la pertinence de son mode actuel de calcul (critères utilisés …) et de répartition passant par la définition d’une nouvelle typologie des communes au-delà de la dichotomie communes urbaines/rurales ;
* ***son mode de gestion*** (notification et délais d’attribution aux communes, absorption et gestion des reliquats, suivi financier, suivi-évaluation ...).

Les pistes de solution, préconisées dans un cadre logique d’intervention et une programmation progressive qu’il restera à déterminer, sont les suivantes :

* ***Une mise à jour des modalités de répartition*** ***et d’utilisation du FRD*** en y incorporant de nouveaux éléments multidimensionnels, sectoriels, spatiaux, socio-économiques, des critères d’éligibilité et des obligations en contrepartie des dotations ;
* ***Un mode de financement plus adapté à des équipements ayant un véritable impact sur le développement local*** et prenant en compte le dynamisme en matière de mobilisation des ressources propres ainsi que les critères de performance communale ;
* ***Un état des lieux en matière de financement des politiques sectorielles/équipements***;
* ***Une définition des stratégies de contrôle qualité des projets et des réalisations*** en optimisant les synergies avec les services techniques déconcentrés ;
* ***Une estimation des besoins et une évaluation des niveaux de dotation*** *souhaitables en fonctionnement et en investissement*, compte tenu de la satisfaction aux conditions minimales de fonctionnement pour l’ensemble des communes. Ladite estimation devra déboucher sur des ***scénarios chiffrant les transferts progressifs des compétences*** et selon le niveau d’équipement souhaité, en accordant une attention particulière aux coûts de fonctionnement générés par la mise en service et l’amortissement des équipements ;
* ***Un système indexé sur des indicateurs économiques*** *(pourcentage du PIB, croissance …)* ***et le Budget de l’État mauritanien, intégré et pérenne optimisant les ressources actuelles et promouvant des sources dynamiques, innovantes de financement*** *(création d’un pacte État-collectivités d’autonomie financière et de garantie des ressources, d’une taxe de développement local, mise à contribution des industries extractives, des opérateurs économiques et usagers bénéficiant des équipements communaux …).*

La mise en place d’un Comité des Finances Locales permettra en dernier lieu d’embrasser ces problématiques cruciales et imbriquées pour élaborer des stratégies claires et argumentées, partant d’une définition précise des objectifs à atteindre et des ressources nécessaires pour ce faire.

***Pour lutter efficacement contre la dispersion de l’investissement***, comme préconisé dans un rapport précédent, il faudrait pouvoir mettre sur pied un mécanisme de financement « pro-actif » permettant aux communes qui le souhaitent d’entreprendre des opérations d’investissement de grande ampleur sans avoir à accumuler sur plusieurs exercices les crédits suffisants.

Au-delà des critères actuels, le système doit également pouvoir prendre en compte le projet, ses caractéristiques opérationnelles et son impact sur le développement local, compte tenu de son degré d’intégration dans les politiques sectorielles.

Pour ce faire, plusieurs pistes peuvent être envisagées :

1/ Nouvelle composante du FRD qui, après sélection des dossiers suite à un appel à projets, permet une avance des fonds correspondant à plusieurs dotations annuelles. Le montant avancé sera défalqué année après année au minimum de la dotation annuelle, ainsi que de toute autre forme de « remboursement » issu par exemple de l’autofinancement.

2/ Une mutualisation du FRD au profit de plusieurs communes désirant s’associer pour la mise en œuvre d’un projet commun d’investissement, avec abondement du Fonds par des partenaires techniques et financiers désireux de promouvoir l’intercommunalité en Mauritanie.

3/ Un système de subventions d’équipement avec des taux modulables selon des critères précis (type d’équipement, existence de cofinancement, secteur d’intervention, impact attendu sur le développement local …), avec un versement des fonds sur justificatifs et selon les phases contractuelles d’avancement des travaux. En somme, un fonds complémentaire en faveur des communes les plus volontaristes qui privilégierait les orientations sectorielles prioritaires en matière de développement local, en synergie avec les actions des services déconcentrés de l’État et leurs ministères de tutelle.

**Fiabilisation et amélioration qualitative des données fournies par les communes :**

Accompagner et échanger avec les communes sur l’élaboration et la mise en œuvre des stratégies d’investissement pour affiner les stratégies d’optimisation du FRD.

Il faudra ainsi, au sein de la DGCT, en liaison avec les Délégués Régionaux à la Décentralisation et au Développement Local (DRDDL) et les différents services déconcentrés, mettre en place une cellule chargée du suivi du FRD pour assurer un minimum de continuité et de fluidité dans les échanges avec les communes, sous réserve que la totalité des communes dispose de moyens performants de communication et de transmission des données par voie électronique. Il y aun certain nombre de sujets (terminologie employée, compréhension des canevas, comptabilisation des projets, éligibilité des dépenses au FRD …) nécessitant immanquablement interactivité, partage des interprétations et des choix opérés.

Pour y faire face, il sera par exemple demandé aux communes :

* D’attribuer un numéro d’opération millésimé pour permettre un meilleur suivi des opérations d’investissement au cours de leur cycle de vie, au-delà de l’exercice budgétaire au cours duquel a démarré l’opération. Il sera également plus aisé d’effectuer la vérification de la réalisation effective de l’équipement au moyen de ce numéro d’identification.
* De faire préciser par chaque commune le volume des reliquats de crédits dont elle pense disposer, et son calcul le cas échéant.
* D’indiquer les autres sources de financement de ses opérations d’investissement en cours ou à venir (montant, origine, équipement financé, caractéristiques du projet et des bailleurs, conditions d’octroi …).
* La programmation des investissements, de leurs coûts prévisionnels, du plan de trésorerie le cas échéant.

Ces échanges permettront en outre d’améliorer la qualité des données récoltées puisque les liens qui auront été noués avec les communes permettront de procéder à la récolte d’informations manquantes et à la vérification quasi instantanée des données sur lesquelles des doutes existent.

Les liens devront également être resserrés avec les receveurs municipaux en charge de l’élaboration des comptes de gestion et de la régularité des opérations comptables (enregistrement des dépenses dans la bonne section, report des excédents ou déficits des exercices antérieurs essentiels à l’appréciation des reliquats, identification des autres sources de financement de la section d’investissement ...) qui sont une pièce maîtresse dans le processus de fiabilisation des données.

**L’évaluation de l’impact du dispositif actuel sur le développement local :**

Bien qu’il soit communément admis que les programmes sectoriels gérés par les ministères réalisent la majeure partie des investissements et que les projets communaux se limitent le plus souvent à de la réfection, ou encore à de la construction de micro-infrastructures, il n’en demeure pas moins que le Fonds Régional de Développement constitue l’épine dorsale des stratégies de décentralisation et de développement local, de catalyseur de la démocratie locale et d’outil incontournable en matière d’aménagement du territoire et de correction des inégalités.

Une évaluation de l’impact du FRD, financée par sa part « suivi-évaluation » dotée au titre de 2014 de 70 millions d’ouguiya, sur le développement local, à travers notamment l’atteinte des conditions minimales de fonctionnement, des objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et à l’aune des Objectifs Durable de Développement (ODD) nouvellement définis en 2015, pourra ainsi nous éclairer sur les actions à mener pour augmenter et vérifier l’efficacité de l’instrument ainsi que la qualité, *voire l’existence*, des équipements construits ou acquis à titre onéreux.

Les différentes missions d’évaluation devront porter sur :

* Le contrôle des procédures de mise en concurrence, de la qualité de la conception, du suivi des travaux ;
* L’optimisation des moyens dont disposent les communes en matière de maîtrise d’ouvrage, de contrôle technique et de réception des équipements ;
* La coordination entre les collectivités territoriales, les services de l’État et les parties prenantes aux Programmes d’appui à la décentralisation et au développement local en matière de politiques sectorielles, de programmation concertée des équipements y afférents, d’utilisation optimale des services techniques déconcentrés à défaut de services techniques municipaux, d’optimisation des ressources et des stratégies ;
* L’application effective des dispositions réglementaires existantes.

De manière générale, la DGCT mettra en oeuvre, en particulier avec l’appui de l’équipe des DRDDL au sein de chaque wilaya, les initiatives et instruments facilitant la gestion et le suivi des investissements, le contrôle des réalisations, la gestion des équipements et plaide en dernier lieu pour toutes les politiques de renforcement des capacités, de formation et de motivation des acteurs au-delà des questions financières pour revisiter les pratiques ancrées au sein de l’Administration mauritanienne (incitations/sanctions pour lutter contre l’absentéisme, engagements de servir après avoir bénéficié de formations de longue durée, tests et évaluation des connaissances et des compétences avant l’entrée en fonctions ...).

**BILAN COMMUNAL - Tableaux de synthÈse**

***Répartition du Fonds Régional de Développement 2014 en dotations de fonctionnement et d’équipement par commune***

Le Fonds Régional de Développement devenant au fil du temps un fonds dédié uniquement aux communes, il convient, suite aux analyses faites au niveau national, de regrouper en un ensemble de tableaux synthétiques les données les plus pertinentes relatives aux 218 communes mauritaniennes, à ce jour les seules structures administratives décentralisées en République Islamique de Mauritanie.

Le premier tableau ci-dessous présente la répartition du FRD 2014 par commune en distinguant les dotations de fonctionnement et d’équipement :

الحيصيلة البلدية **– جداول تركيبية**

*توزيــــــع الصنــــــدوق الجهـــــــوي للتنميــــــة* ***2014****في مخصصـــات التسييــــر والتجهيـــــــز حســـــــــب البلديــــــة*

الصندوق الجهوي للتنمية أصبح بمرور الزمن، صندوقا يوجه خصيصا للبلديات، ويتعين علي خلفية التحليلات التي أجريت علي المستوي الوطني، تجميعها في مجموعة جداول تركيبية للبيانات الأكثر صدقية المتعلقة ب 218 بلدية موريتانية، التي هي إلي يومنا هذا، الهيئات اللامركزية الوحيدة في الجمهورية الإسلامية الموريتانية.

يمثل الجول الأول أدناه توزيع ص.ج.ت 2014 حسب البلدية مفرقا بين مخصصات التسيير والتجهيز:

















***Montants du FRD équipement 2014 notifiés, engagés et payés par commune***

Les tableaux ci-dessous regroupent l’ensemble des communes par wilaya et présentent pour chaque d’entre elles la répartition du FRD équipement 2014 en montants notifiés, engagés et payés. Il a été jugé intéressant d’y faire figurer le nombre de projets pour avoir une idée de la parcellisation de l’investissement communal grâce au montant moyen par projet.

Pour ce qui est du taux d’absorption, il a été décidé, au vu des conclusions du précédent rapport général et financier, qu’il ne peut excéder 100%, même si certains montants engagés par les communes sont supérieurs à ceux notifiés au titre du FRD équipement 2014.

Pour mémoire, *l’indicateur a perdu de sa pertinence du fait des reliquats issus des crédits non engagés au cours des exercices antérieurs, des sources de financement autres que le FRD* (autofinancement, projets de développement local issus de l’Aide publique au développement internationale ou d’ONG et associations actives dans les secteurs du développement local …).

*حســـب البلــــــــــــديـــــــة*

تجمع الجداول أدناه كافة البلديات حسب الولاية وتقدم توزيع ص.ج.ت للتجهيز 2014 لكل واحدة منها بالمبالغ المسلمة والمصروفة والمسددة. وقد بدي من المفيد أن يظهر بها عدد المشاريع من اجل الحصول علي فكرة تجزئة الاستثمار البلدي بفضل متسوط المبلغ بالمشروع.

فيما يخص نسبة الاستيعاب، فقد تقرر علي ضوء الخلاصات السابقة للتقرير العام والمالي أنه لا يستطيع تجاوز نسبة 100%، حتي إذا كانت بعض المبالغ المصروفة حسب البلديات تفوق تلك المسلمة علي ص.ج.ت تجهيز لسنة 2014.

وللتذكير، لقد فقد المؤشر صدقيته بسب البقايا المترتبة علي اعتمادات لم تصرف خلال السنوات المالية السابقة ومصادر تمويل أخري غير ص.ج.ت(تمويل ذاتي، مشاريع تنمية محلية منبثقة مساعدة عمومية دولية للتنمية أو منظمات غير حكومية و جمعيات ناشطة في قطاع التنمية المحلية...).

***Communes du Hodh Echargui***



***Communes du Hodh El Gharbi***



***Communes de l’Assaba***



***Communes du Gorgol***



***Communes du Brakna***



***Communes du Trarza***



***Communes de l’Adrar***



***Communes du Dakhlet-Nouadhibou***



***Communes du Tagant***



***Communes du Guidimagha***



***Communes du Tiris-Zemmour***



***Communes de l’Inchiri***



***Communes de Nouakchott***



***Répartition du FRD équipement 2014 par compétence et par commune***

*Les communes sont souveraines en matière de politiques d’investissement, sous réserve des compétences dévolues par la loi et du respect des règles de concertation et d’élaboration des équipements*.

***De manière synthétique, les tableaux ci-dessous regroupent pour chaque commune et par wilaya les engagements opérés (en montants exprimés en ouguiya et en part relative, c’est-à-dire en pourcentage) et le nombre de projets par secteur de compétence****.*

*Il appartient en outre à la Direction Générale des Collectivités Territoriales, dans le cadre du suivi-évaluation de l’utilisation des crédits du Fonds Régional de Développement, de procéder à une multiplication des missions de contrôle qualité sur le terrain afin de vérifier la réalité et la qualité des réalisations, de mesurer l’impact sur les populations en matière de développement local (emploi des jeunes, promotion des opérateurs économiques de proximité, accès aux services de base …) et de promouvoir autant que faire ce peut l’utilisation des services techniques déconcentrés des départements sectoriels et la synergie entre structures administratives partageant des compétences et les exerçant selon le principe de subsidiarité.*

البلديات تتمتع بالسيادة الكاملة في مجال سياسات الاستثمار الصلاحيات المخولة بموجب القانون واحترام قواعد التشاور وإعداد التجهيزات.

**وبشكل ملخص، تجمع الجداول أدناه لكل بلدية وحسب الولاية ، المصروفات التي قيم بها(معبر عنها بالأوقية و بحصة نسبية أي بنسب مأوية)**

**وعدد المشاريع بحسب قطاع الاختصاص.**

ويعود أيضا للمديرية العامة للمجموعات المحلية، في إطار المتابعة ـ التقييم لاستخدام الصندوق الجهوي للتنمية أن تباشر في مضاعفة مهمات رقابة

الجودة ميدانيا بغية تدقيق حقيقة وجودة الإنجازات، وقياس الأثر علي السكان في مجال التنمية المحلية(تشغيل الشباب، ترقية الفاعلين الاقتصاديين

عن قرب، الولوج إلي الخدمات الأساسية...) وتطوير قدر الإمكان استخدام المصالح الفنية القطاعية للوزارات والتوافق بين الهياكل الإدارية

التي تتقاسم صلاحيات وتزاولها حسب مبدأ التفرع.



















































|  |
| --- |
| **وزارة الداخلية واللامركزية** المديرية العامة للمجموعات الإقليمية |
| **تقرير عام ومالي 2015 حول استخدام اعتمادات ص.ج.ت 2014** |
| إدارة الماليات المحلية |
| اللجنة الفنية الوطنية لتقييم ومتابعة ص.ج.ت |

تقرير عام ومالي لسنة 2015 حول استخدام اعتمادات التجهيز للصندوق الجهوي للتنمية(ص.ج.ت) للسنة المالية 2014

75

**مقــدمــــــــــــــــــــــــة**

هذا التقرير العام والمالي لسنة2015هو السادس بهذا الاسم ويشتمل علي استخدام البلديات لاعتمادات التجهيز للصندوق الجهوي للتنمية لسنة2014، طبقا للمرسوم رقم 2011ـ059 الصادر بتاريخ 14 فبراير 2011 المتضمن إنشاء الصندوق الجهوي للتنمية.

يهدف الصندوق الجهوي للتنمية الذي تم إنشاؤه في سنة 1980 وأعيد تنظيمه في سنة 1994 ثم في سنة 2003 ومؤخرا في سنة 2011 بموجب المرسوم رقم 2011ـ059 الصادر بتاريخ 14 فبراير 2011 ،إلي دعم التحويلات المالية من طرف الدولة لصالح البلديات بغية تحسين الموارد الموضوعة تحت تصرفها وترقية ولوج المواطنين إلي الخدمات الأساسية تطبيقا لإعلان سياسة اللامركزية والتنمية المحلية المصادق عليها من طرف الحكومة في 22 ابريل 2010.

ينص المرسوم رقم 2011ـ059 الصادر بتاريخ 14 فبراير 2011 المتضمن إنشاء الصندوق الجهوي للتنمية أيضا علي إنشاء لجنة فنية وطنية لمتابعة وتقييم الصندوق الجهوي للتنمية. وقدمكن المقررين المشتركين **دل/وم**رقم 592 و593 بتاريخ 6 إبريل 2011 من تفعيل هذه اللجنة بواسطة آلية تجعل استخدام اعتمادات التجهيز لصندوق الجهوي للتنمية هو الأساس لتحرير تقرير عام ومالي سنوي يقدم لمجلس الوزراء.

كما ينص هذا المرسوم علي:

* إدراج **ص.ج.ت** في قانون المالية بسقف محدد من طرف مجلس الوزراء بنسبة مأوية من ميزانية الدولة لكل سنة؛

الالتزام بوضع الاعتمات تحت تصرف البلديات علي مرحلتين: 30 مارس كآخر أجل بالنسبة لنصف السنة الأول و30 يونيو بالنسبة للنصف للسنة؛

* إنشاء لجنة فنية وطنية مكلفة بمتابعة تقييم استخدام الاعتمادات. تقوم هذه اللجنة، في كل سنة، بتحرير تقرير عام و مالي يكون موضوع بيان في مجلس الوزراء.

**توزيع الصندوق الجهوي للتنمية ووضعه تحت التصرف:**

بعد خصم نسبة 2% المخصصة للمتابعة والتقييم ودعم قدرات الإدارة التي يتم تسييرها من طرف وزارة الداخلية واللامركزية، تمنح الاعتمادات للبلديات علي أساس قاعدة توزيع تشمل أربعة معايير:

(i حصة جزافية بنسبة 10% توزع بين كافة البلديات بصفة متساوية؛

(ii حصة بنسبة 20% توزع علي أساس حجم فقر السكان علي مستوي كل بلدية؛

(iii حصة بنسبة 50% توزع علي أساس الحجم الإجمالي لعدد سكان كل بلدية؛

(iv حصة 18% توزع علي أساس تأخر كل بلدية في مجال التجهيز.

تشكل الحصة الجزافية بنسبة( 10 %) والحصة بنسبة (20%) الموزعة حسب عدد السكان الفقراء، الغلاف المالي المخصص للتسيير(30%)، بينما تشكل الحصة الموزعة علي أساس العدد الإجمالي للسكان نسبة(50%) والحصة الموزعة علي أساس التأخر في مجال التجهيزات نسبة(18%)، الغلاف المالي المخصص للتجهيز(68%).

يوزع مبلغ .0003.500.000 أوقية **ص.ج.ت. لسنة 2013** علي النحو التالي:

* حصة تجهيز/استثمار البلديات: مثبتة عند 2.380.000.000 أوقية؛
* حصة تسيير البلديات: مثبتة عند 1.050.000.000 أوقية؛
* حصة تقييم ومتابعة الصندوق: مثبتة عند70.000.000 أوقية.

يقدم هذا التقرير إذن حصيلة عن توزيع الاعتمادات الممنوحة ل 218 بلدية علي السنة المالية 2014، أي بزيادة بلديتين إضافيتين بالنسبة للسنة المالية المنصرمة بسبب إنشاء مقاطعي الشامي(ولاية داخلت نواذيبو) وانبيكت لحواش(ولاية الحوض الشرقي) وكذلك عن استخدام هذه الأخيرة للاعتمادات المقيدة للحصة المعروفة بحصة التجهيز من الصندوق الجهوي للتنمية.

يعتمد التقرير علي أرقام **ص.ج.ت. لسنة 2014** وعلي التقارير البلدية عن استخدام الاعتمادات المدعمة علي مستوي الولايات. و بالنسبة للسنة المالية 2014، تبقي بلدية دولول سيفي (ولاية كوركول)البلدية الوحيدة التي لم تحل تقريرها.

سيشكل هذا التقرير أيضا مناسبة لوضع **ص.ج.ت** في سياقه الوطني و إقامة عناصر للمقارنة وبالخصوص فيما يتعلق بتطوره وحجمه من منظور المعطيات المالية للدولة الموريتانية.

وفضلا عن ذلك وكما هو الحال بالنسبة للسنة المالية المنصرمة، سيخضع استخدام اعتمادات التجهيز لمراجعة شاملة بواسطة جداول تلخيصية والمبالغ المسلمة والتعهدات بالنفقة والتسديدات لكل بلدية بحسب مجال الاختصاص للبلديات بموجب الأمر القانوني رقم 87- 289 الصادر بتاريخ 20 اكتو بر 1987.

وعلي الرغم من تسميته، يشكل **ص.ج.ت** في واقع الأمر، أداة مالية موجهة خصيصا للبلديات الموريتانية و تحظي المنهجية المتبعة في هذا التقرير في بعض الأحيان، بالمزيد من الدعم والترسيخ علي المستويين الوطني أو الجهوي وحتى المحلي بخصوص التحاليل التي ظهرت نجاعتها بجلاء( معايير الفقر التي أقيمت علي مستوي الولاية، المميزات الجغرافية والاجتماعية والاقتصادية علي المستوي الجهوي باستثناء نواكشوط ....).

وللتذكير، فقد لوحظ غياب صرف اعتمادات التجهيز للبلديات السبعة التالية:

* المبروك(ولاية الحوض الشرقي)؛
* حاسي عبد الل(ولاية الحوض الغربي)؛
* أودي أجريد(ولاية العصابة)؛
* نيري والاو(ولاية كوركل)؛
* واد الناقة(ولاية اترارزه)؛
* برينه(ولاية اترارزه)؛
* شنقيط(ولاية آدرار)؛
* نوامقار(ولاية داخلت نواذيبو).

و من خلال المعاينات التي تم القيام بها ستأتي في آخر المطاف، مجموعة من التوصيات والاقتراحات لتكمل التقرير بغية تحسين مساطر المتابعة-التقييم والمساهمة في التنمية الفعلية للبلديات عن طريق إقامة تجهيزات تستجيب للحاجات الحقيقية للسكان.

**2014**ملخص ص.ج . ت

أرقام مفاتيح

* **الغلاف المالي ص.ج .ت 2014المحدد عند مبلغ 3.500.000.000 أوقية( أي غلاف إجماليبنفس مستوي السنة المالية 2012، وللتذكير فقد وصل بموجب قانون المالية التصحيحي 2013 إلي مبلغ ض2.310.000.000أوقية) يتوزع كالتالي:**
* **حصة متابعة ـ تقييم : محددة عند مبلغ 70.000.000 أوقية؛**
* **حصة التسيير : محددة عند مبلغ 1.050.000.000أوقية؛**
* **حصة التجهيز: 2.380.000.000 أوقية مع 11 مليونمتوسط مبلغ لكل بلدية( أي ضعف حصة التجهيز 2013 المحددةبمبلغ 1.190.000.000 أوقية ومنح متوسط 5،5 مليون أوقية لكل بلدية)؛**
* **2.323.400.835 أوقية تم صرفها32،43+% مقارنة بسنة 2013).**
* **1235 مشروعا معلنا (13،48 ـ % مق (08،33+% مقارنة بسنة 2013).**
* **65،20% من المصروفات في قطاع المباني البلدية.**
* **00،17% من المصروفات في قطاع التهذيب.**
* **73،16% من المصروفات في قطاع المياه ؛**
* **مبلغ متوسط الاستثمار بالمشروع: 1.881.296 أوقية((69،7+% مقارنة بسنة 2013).**

**الحصيلـــــــــــةالوطنيــــــــــــــــــــــــــــة**

تطور المبالغ من 2010 إلي 2014

لقد مكن إذن المبلغ الإجمالي للصندوق الجهوي للتنمية عند 5،3 مليار أوقية من استعادة الغلاف المالي الذي بلغه في سنة 2012، والذي للتذكير عرف زيادة بمبلغ 500.000.000 أوقية بين 2011 و2012.

يبين الجدول التالي المبالغ المصوت عليها والمبالغ بالأرقام بالنسبة للسنوات المالية من 2010 إلي 2014:

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | المبلغ 2010  (محدد بالأرقام) | المبلغ 2011  (محدد بالأرقام) | المبلغ 2012 (( (محدد بالأرقام) | المبلغ 2013( (محدد بالأرقام) | **المبلغ**  **2014**  **(**محدد بالأرقام**)** |
| **التجهيز** | 1 650 000 000 | 2 040 000 000 | 2 380 000 000 | **1 190 000 000** | ***2 380 000 000*** |
| **التسيير** | 1 050 000 000 | 900 000 000 | 1 050 000 000 | 1 050 000 000 | ***1 050 000 000*** |
| **متابعة ـ تقييم** | 300 000 000 | 60 000 000 | 70 000 000 | **70 000 000** | ***70 000 000*** |
| مجموع ص.ج.ت | 3 000 000 000 | 3 000 000 000 | 3 500 000 000 | 2 310 000 000 | ***3 500 000 000*** |

*للتذكير****، فإن مبلغ ص.ج.ت 2013 المدرج في قانون المالية التصحيحي رقم2014 – 001 الصادر بتاريخ 8 إبريل 2014 عند سقف*** *2 309 999 607أوقية، أي بانخفاض مقداره 1 190 000 393أوقية يعادل نصف حصة التجهيز في ص.ج.ت التي تم إبلاغها للبلديات علي السنة المالية 2013.*

***وهكذا، يصبح المبلغ للصندوق الجهوي للتنمية من* 3,5مليار إلي 2,31مليار أوقية في سنة 2013.**

وتجدر الإشارة كذلك إلي أن مبلغ **3,5**مليار أوقية ،قد تم إدراجها **في** نفقات الاستثمار في ميزانية الدولة علي عنوان ص.ج.ت لسنة 2014 التي أنجزتها الدولة الموريتانية في السنة المالية 2014 بمبلغ 191,46مليار أوقية:

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ص.ج.**ت 2014**  (بالمليارات أوقية**)** | **نفقات الاستثمار المنجزة علي سنة 2014**  **(**بالمليارات أوقية**)** | **نسبة مائوية** ص.ج.**ت/النفقات المنجزة علي سنة 2014** |
| **3,50** | **191,46**  *[التوقعات :****175,10****]* | **1,83%**  ***[2,00%]*** |

يقدم الجدول أدناه عناصر أخري للمقارنة جد مهمة خاصة إذا ما أخذ في الاعتبار العناصر المالية للدولة وترتيبات المرسوم رقم 2011- 059 الصادر بتاريخ 14 فبراير 2011 المتضمن إنشاء الصندوق الجهوي للتنمية الذي ينص في مادته رقم3 علي"يدرج الصندوق الجهوي للتنمية في قانون المالية بنسبة مأوية من الميزانية الوطنية تحدد كل سنة في مجلس الوزراء بناء علي تقرير مشترك من الوزيرين المكلفين باللامركزية والمالية".

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ص.ج.ت **2014**  **(**بالمليارات أوقية**)** | مجموع الإيرادات المنجزة في سنة  **2014**  **(**بالمليارات أوقية**)** | **نسبة مائوية** ص.ج.**ت/** مجموع الإيرادات المنجزة في سنة **2014** |
| **3,50** | **424,01**  ***[****التوقعات:* ***435,28 ]*** | **0,83%**  ***[0,80%]*** |
| ص.ج.ت  **2014**  **(**بالمليارات أوقية**)** | مجموع النفقات المنجزة في سنة**2014**  **(**بالمليارات أوقية**)** | نسبة مائويةص.ج.**ت/** مجموع النفقات المنجزة في سنة **2014** |
| **3,50** | **479,10**  ***[****التوقعات****: 460,02]*** | **0,73%**  ***[0,76%]*** |

**يبدو مما سلف، أن ص.ج.ت يمثل أقل من 1*%من مجموع إيرادات أو نفقات الدولة في سنة 2014.***

*تبقي قواعد التوزيع بين التسيير والاستثمار والمتابعة التقييم هي نفسها المحددة منذ صدور* المرسوم رقم 2011- 059 الصادر بتاريخ 14 فبراير 2011.

وكما هو مبين في التقارير السابقة، تبقي الحصة المخصصة لتسيير البلديات في نفس مستوي سنة 2010 طالما أن وفرة الصندوق في سنة 2012، تعوض النقص الحاصل في التوزيع في سنة 2011: مبلغ نفسه 1 050 000 000 أوقية يلاخظ في السنوات 2010،2012،2013 و 2014، في حين أن الحاجيات في مجال نفقات التسيير الناتجة عن استخدام تجهيزات جديدة ممولة علي ص.ج.ت **أو حتي تأثيرات التضخم المستمرة في الارتفاع خلال نفس الفترة.**

حصة التسيير ص.ج.ت 2014

****

لقد تجسد عامل «السكان الفقراء" بنسبة 20***%****بالنسبة* ***لكل*** *واحدة من البلديات من خلال تطبيق متشابه للبيانات المرتبطة به علي مستوي كل ولاية.*

يكون الفرق إذن في مجال التسيير علي مستوي الولاية طالما أن نسبة 10***%****المتبقية تقسم جزافيا بين 218 بلدية بنفس الممنوح لكل واحدة منها.*

*يتعين إن وبسبب الفوارق الموجودة داخل كل ولاية سواء علي مستوي الموارد أو علي مستوي العناصر الإيجابية المؤثرة علي الاستصلاح الترابي والتنمية المحلية( تناثر البلدات داخل حدود البلدية، المساحة، الكثافة و حالة الشبكة الطرقية، صعوبة التنقل والولوج إلي الخدمات العمومية الأساسية خاصة في فترة الخريف...)، أن تحدد معايير جديدة تطبق علي كل بلدية من شانها أن تمكن تلك المتأخرة منها من الالتحاق بالركب وهي تلك التي، إن صح التعبير، لا تستفيد من الشروط الدنيا للتسيير( عدم وجود مقر للبلدية، لا ولوج إلي الكهرباء، عدم التكفل بالنفقات الإجبارية مثل العلاوات وأعباء العمال أو صندوق التعاون البلدي....).*

وفضلا عن ذلك، يسعي الجدول أدناه إلي إظهار أن ص.ج.ت يساهم في الفوارق الإقليمية: علي سبيل المثال، تشمل البلديات في العاصمة ما يزيد قليلا علي 27% من مجموع سكان البلاد وحصلت علي 29،9% فقط من حصة التسيير علي سنة 2014، أي أقل من ولاية كوركول الموجودة ضمن" مثلث الفقر" والتي حصلت علي نسبة 89،14% من إجمالي حصة التسيير ص.ج.ت. لسنة 2014، في حين أن عدد سكانها لا يمثل إلا نسبة 50،9% من مجموع السكان(أرقام المكتب الوطني للإحصاءـ إحصاء العام للسكان والمساكن 2013).





وهكذا يكون كوركول علي رأس الولايات فيما يخص متوسط المبلغ حسب الفرد من حصة التسيير من ص.ج.ت الممنوحة علي السنة 2014:

ـ 465 أوقية أي ما يقارب ضعف المتوسط الوطني بعدد 297 أوقية.

توجد نواكشوط ونواذيبو علي التوالي العاصمة الإدارية والعاصمة الاقتصادية وتحتويان علي الأساسي من الموارد في آخر القائمة؛

ـ 102 أوقية لولاية نواكشوط و 95 لولاية داخلت نواذيبوأي ما يناهز ثلث المتوسط الوطني تقريبا.

**حصة التجهيز من ص.ج.ت لسنة 2014**

فما يخص تطور حصة التجهيز، يستعيد ص.ج.ت إذن المستوي الذي بلغه في سنة 2012.





يسمح التوزيع المجالي لحصة التجهيز من الصندوق الجهوي للتنمية كذلك بتعميق التحليل حول الآثار التصحيحية للصندوق.

وكما هو الحال بالنسبة للسنوات المالية المنصرمة، تم ابراز أربعة مجموعات متمايزة من الولايات فيما يخص توزيع الحصة المعروفة بحصة التجهيز عند مبلغ يناهز 38،2 مليار أوقية:

* المجموعة الأولي وتشمل ولاية واحدة وهي نواكشوط التي تستحوذ علي أكثر من 20% من المبلغ الإجمالي أي ما يزيد علي 494 مليون أوقية؛
* المجموعة الثانية وتشمل هي الأخرى ولاية واحدة وهي الحوض الشرقي مع 15% من المبلغ الاجمالي(أكثر من 357 مليون أوقية)؛

والعامل المشترك بين هاتين المجموعتين الكثافة السكانية أي ما يزيد قليلا علي 958 ألف ساكن بالنسبة لنواكشوط(09،27% من اجمالي السكان) وما يزيد قليلا علي 430 الف ساكن بالنسبة لولاية الحوض الشرقي(17،12% من اجمالي السكان) ؛

* المجموعة الثالثة وتشمل 6 ولايات(الحوض الغربي، لعصابه،كوركول،لبراكنه، اترارزه وكيديماقا)؛
* وأخيرا المجموعة الرابعة وتتكون من 5 ولايات في الشمال وتتراوح حصتها من المبلغ الاجمالي ما بين38،0%(إينشيري) 17،3%(داخلت نواذيبو) مع ساكنة تشكل أقل نسبة مأوية 56،0% من اجمالي السكان بالنسبة لإينشيري و 50،3% بالنسبة لداخلت نواذيبو).

وبهذا يترجم التوزيع بعض الشيء انسجام المميزات الجغرافية والديموغرافية وينتج الآثار المنتظرة من التوزيع بالنظر إلي كون 50% من الصندوق الجهوي للتنمية توزع علي أساس حجم سكان كل بلدية.

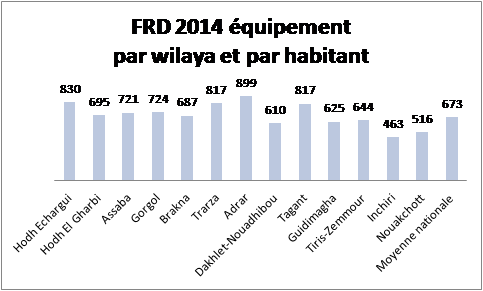
وكما هو الحال بالسبة لحصة التسيير، يتعين الاهتمام بدور المواءمة وهي تصحيح الفوارق التي يلعبها ص.ج.ت: إذ أنه عند نسبة 18% يمكن القيام بتصحيح نسبي لفارق التأخر في المؤسسات المدرسية عن طريق ص.ج.ت وذلك بالنسبة لكل بلدية.

فتوزيع حصة بنسب 18% علي اساس التأخر في التجهيزات لكل بلدية له بالفعل تأثير ملحوظ.

ويتجلى هذا التصحيح بشكل واضح فيما يخص نواكشوط حالما انه يلاحظ فارق كبير ب 32،6 نقاط النسبة المأوية وبين النسبة المأوية لساكنة نواكشوط مقارنة بمجموع السكان الموريتانيين(09،27%) ومنح نسبة 84،20% فقط من ص.ج.ت «حصة التجهيز " علي بلديات العاصمة الشيء الذي يفيد بأن سكان العاصمة يستفيدون من اكبر عدد من التجهيزات المدرسية عن باقي الولايات الأخري وخاصة ولاية الحوض الشرقي التي يمكن ملاحظة العكس من خلال قراءة بيانيات الجدول أدناه.

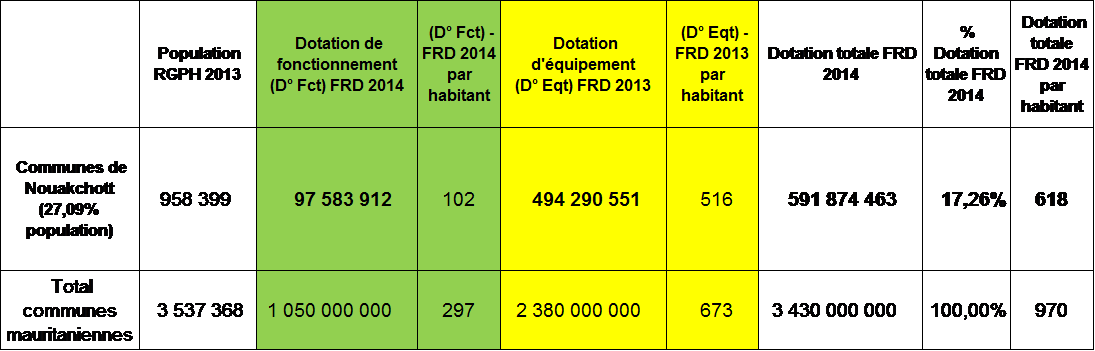
وعليه، فإن النسبة المأوية من ص.ج.ت للتجهيز الممنوحة لبلدات ولاية الخوض الشرقي علي السنة المالية 2014 بنسبة 02،15% من المجموع ، تتجاوز ب 85،2 النسبة المأوية لساكنة هذه الولاية الجنوبية الفقيرة والتي لا تتوفر علي التجهيزات.

ويمكن أيضا تجسيد إعادة التوازن هذه عن طريق مقارنة ص.ج.ت" حصة التجهيز" بحسب الفرد: وبهذا، فإن ولاية نواكشوط، كما هو مبين في الجدول أدناه، ستجد نفسها عند مبلغ 516 أوقية من ص.ج.ت التجهيز للفرد بينما يتوفر الفرد افتراضيا في ولاية الحوض الشرقي علي 830 أوقية أي أكبر من المعدل الوطني الذي يبلغ 673 أوقية.



وخلاصة القول يبدو أنه فيما يخص حصة التجهيز، فإن الأثر علي تصحيح الفوارق اقل بالنسبة لحصة التسيير. وهو ما لا يلاحظ إلا فيما يخص ولاية نواكشوط التي تتوفر علي التجهيزات في مجال المؤسسات المدرسية.

ويظهر هذا الواقع أيضا الوضعية المتميزة لبلديات نواكشوط ولأسباب عدة كما هو مبين في الجدول التلخيصي التالي:



دور المواءمة الذي يلعبه ص.ج.ت يكون أكثر وضوحا عندما ينظر إلي مبالغ المخصصات الممنوحة لمجموع البلديات التسعة المكونة للعاصمة التي تبلغ ساكنتها 09،27% من المجموع المحصي: ما يزيد علي 591 مليون أوقية ، أي 26،17% من المخصص الإجمالي(التسيير + التجهيز) من ص.ج.ت 2014. وتشكل نقاط الفارق العشرة الملاحظة إذن تجسيدا لذلك.

يحصل الفرد افتراضيا في نواكشوط علي مبلغ سنوي يبلغ 618 أوقية علي ص.ج.ت 2014، بينما يقع المعدل الوطني الكبير الذي تحصلت عليه بلديات أقل تجهيزا ووسائل ذاتية عند 970 أوقية.

وكما هو مشار إليه في التقرير السالف، لكي يكون تقييم الأثر المصحح للصندوق الجهوي للتنمية بشكل سليم، فإنه ينبغي أيضا إجراء **مقارنة لكافة الموارد** التي يتوفر عليها كل **صنف من البلديات(**  تصنيف يتعين القيام به بدقة بعيدا عن الثنائية السهلة بلديات ريفية/حضرية علما أنه في الوقت الحالي ستخدم معايير الفقر في توزيع الصندوق فقط علي مستوي الولاية)، أنظر كل بلدية إذا كانت البيانات السليمة بشكل كاف تسمح بذلك.

سيكون إعادة التوازن التي بوشرت صائبة مقارنة بالقواعد والمقاييس المتعارفة في مجال التنمية المستدامة(الأهداف العالمية للتنمية، أهداف التنمية المستدامة منذ 2015، معايير اجتماعية ـ البيئية والصحية ...).

**المشاريع المعلنة علي السنة المالية 2013.**

يبلغ إجمالي المشاريع للسنة المالية 2014 عددا مقداره **1 235** مشروعا. وهو رقم في ارتفاع ملحوظ بنسبة 08، 33 %مقارنة بالسنة المالية 2013(928 مشروعا). **ويمكن تفسير ذلك بعدم دفع مبلغ القسط الثاني من مخصص التجهيز لسنة 2013.**



تتقاسم القطاعات الخمس الأولي نسبة 77% من إجمالي المشاريع المنجزة علي السنة المالية 2014. وعلي الرغم من الارتفاع الملحوظ في عدد المشاريع، فإن نسبة القطاعات الأربع ذات الأولوية تبقي ثابتة:

* **يحتل التهذيب والمياه رقم واحد بنسبة** 22%**من عدد المشاريع**، مع تقدم طفيف للتهذيب الذي يستفيد من 277 مشروعا في سنة 2014 مقابل 274 للمياه؛
* **يحتل قطاع "المباني البلدية " رقم3 مع 16% من المشاريع** (193 مشروعا في 2014)؛
* **يأتي قطاع "التجهيز البلدي" في الرقم 4** مع11 % من المشاريع(135 مشروعا في 2014)؛
* **القطاع الخامس في عدد المشاريع هو** الصرف الصحي الذي بلغ عدد 73 مشروعا مع نسبة 6% من إجمالي المشاريع.

يلاحظ إذن، كما هو الحال في السنوات الفارطة، من سنة إلي أخري استقرار نسبي في توزيع المشاريع علي مختلف قطاعات الاستثمار الرئيسية علي الرغم من تقلبات غلاف حصة التجهيز من الصندوق الجهوي للتنمية:

**وقد تم استلام تجهيزات 1169 مشروعا مع نهاية السنة المالية من اصل 1 235 مشروعا معلنة في 2014،** أي نسبة 76،82% من المشاريع التي استكملت خلال السنة المالية.

**الاستثمار حسب القطاعات**

وبغية تكملة بانوروما الاستثمارات التي قامت بها البلديات في سنة 2014 علي عنوان ص.ج.ت، بعيدا عن عدد المشاريع، ينبغي الاهتمام بالمبالغ المصروفة حسب القطاع.

ويتعين التذكير لغرض الفائدة **بأن قسمة مخصص التجهيز للصندوق الجهوي للتنمية 2013 قد أدت إلي هبوط في المصاريف بنسبة 24،27**% لتنتقل من 23،2 مليار في 2012 إلي 62،1 مليار في 2013.

**فيما يخص سنة 2014، فقد أرتفع الحجم الإجمالي للمصروفات إلي 2.323.400.835 أوقية.**



**القطاع الأول للاستثمار** بالنسبة للبلديات الموريتانية في سنة 2014 هو **قطاع المباني البلدية.** ويمثل أكثر من 24% من مجموع الاستثمارات. وهو بهذا يحل محل **قطاع التهذيب(19**%) الذي أصبح في الترتيب الثاني متجاوزا بقليل **قطاع المياه**.

في الترتيب الرابع قطاع التجهيز البلدي مع ما يقارب 10%من مجموع الاستثمار.

وأخيرا، يأتي قطاع الصرف الصحي في الترتيب الخامس مع 7%من مجموع المبالغ المصروفة كما هو الحال في السنة المالية المنصرمة.

يقدم الجدول أدناه تفصيلا بالأرقام لعناصر حجم و توزيع استثمارات 2014.

**ويوضح كذلك الاستقرار النسبي للتوزيع علي الرغم من مضاعفة حجم المصروفات من 2013 إلي 2014 مسجلا بذلك رجوعا للمستوي الذي بلغه في سنة 2012**(3،2 مليار في سنة 2012).

علي الرغم من بعض التحويلات، يشابه توزيع الاستثمار البلدي في سنة 2014 إذن مثيله في سنة 2013 : وهكذا **تمثل نفس القطاعات الخمس الأولي ما يناهز نسبة 79**% من مجموع الاستثمار.

ويلاحظ أخيرا أن القطاعات الثانوية(تمثل مجتمعة 21%من الاستثمار الكلي في سنة 2014مقابل أقل بقليل من21% في سنة 2013) تبقي أيضا ثابتة كما يبقي قطاع السياحة غائبا من حيث المصروفات.



**تبعثر/ تقطيع الاستثمار البلدي**

المقام الأول، يجب التذكير إلي أن احتساب **متوسط معدل الاستثمار حسب المشروع** يسمح بإقامة مؤشر علي تبعثر وتقطيع الاستثمار البلدي. فكلما كان الاستثمار مقطعا، يكون إذن متوسط الاستثمار حسب المشروع ضعيفا ويكون احتمال تأثير الاستثمار البلدي علي التنمية المحلية ضعيفا أيضا وكذلك علي تحسين ولوج السكان إلي الخدمات الأساسية، أمرا راجحا.

يحتسب هذا المؤشر بالمقارنة بين مبلغ الصندوق الجهوي للتنمية المصروف وعدد **المشاريع المنجزة.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **السنة** | **مبلغ متوسط الاستثمار حسب المشروع** | **التطور علي السنة المالية** | **التطور2009 إلي 2014** |
| 2 009 | 916 011 |  | **+105,38%** |
| 2 010 | 1 042 627 | +13,82% |
| 2 011 | 1 094 531 | +4,98% |
| 2 012 | 1 245 534 | +13,80% |
| 2 013 | 1 746 964 | +40,26% |
| **2 014** | **1 881 296** | **+7,69%** |



يتواصل تزايد متوسط مبلغ الاستثمار بالمشروع من 2013 إلي 2014 علي الرغم من التباطؤ الملاحظ(40,26% من 2012 إلي 2013 مقابل +7,69% من2013 إلي 2014): وبهذا تكون قد مكنت من مضاعفة متوسط المبلغ(+105,38% من 2009 إلي2014) في 6 سنوات جعله ينتقل من 916.011 أوقية إلي 1.881.296 أوقية ويحد بذلك من تبعثر الاستثمار.

إلا أن هذه الحد من تبعثر الاستثمار ينبغي أن ينظر إليه بشكل نسبي لكونه مبلغ يتسم دائما بالضعف من حيث القيمة المطلقة.

القطاعات التي بها متوسط مبالغ الاستثمار مرتفعة بحسب المشروع في سنة 2014هي النقل( رقم1 ما يزيد علي 6،3 مليار)، المباني البلدية(الثاني مع ما يزيد علي 8،2 مليار ) و أشغال الصيانة والحفظ(الثالث مع أقل من3،2 مليار) من شأنها إطالة حياة التجهيزات.

وإضافة للبيانات المقدمة عن طريق هذا الترتيب، فإن الجدول أدناه يوضح كما هو الحال بالنسبة للسنوات المالية المنصرمة:

* الضعف المقلق لمبالغ متوسط الاستثمار المصروف بالمشروع لصالح المشاريع الصغيرة من نوع إعادة التأهيل/الإصلاحات، شراء مستلزمات ، إعانات ؛
* ميول البلديات، كما هو مبين أكثر من مرة، إلي القيام بنفقات للتسيير ليست قابلة للصرف عادة علي اعتمادات ص.ج.ت لكنها تعتمد علي حاجات من الصعب نكران طبيعتها المشروعة.



وبما أن البلديات تتمتع بالسيادة التامة في تحكيماها في مجال الاستثمار و استخدام الاعتمادات الممنوحة، فإنه ليس من السهل استنباط الاتجاهات في مجال التبعثر واستراتيجيات استثمار البلديات. إلا أن إقامة سياسات عمومية تحفيزية من شانها ان تكمن من مواكبة وعقلنة استراتيجيات البلديات في مجال التنمية الاقتصادية والاجتماعية علي المستوي المحلي(إجراء تفكير معمق حول مفهوم مشروع الاستثمار وأثره علي السكان المحليين ورقابة تنفيذه وتسييره . وذلك من اجل تفادي الانحرافات الملاحظة فيما يص الطبيعة الحقيقية لبعض النفقات وتداعياتها المالية والميزانية، وعلي العموم ضد الحكامة الرشيدة ...).

**نسبة استيعاب اعتمادات ص.ج.ت للتجهيز**

نسبة استيعاب اعتمادات التجهيز للصندوق للتنمية هي النسبة المأوية المعبرة عن العلاقة بين المبلغ المصروف والمبلغ الممنوح علي **ص.ج.ت** من السنة المالية. ويتعلق الأمر بأحد المؤشرات الإحصائية الرئيسية التي تمكن من التقييم السنوي لسياسات استثمار أصحاب القرار المحليين وقدرات البلديات علي تنفيذها.

ويبين الجدول ادناه تطور نسب الاستيعاب علي المستوي الوطني منذ 2012:

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **2 012** | **2 013** | ***2014*** |
| **ص.ج.ت الممنوح** | 2 380 000 000 | 2 380 000 000 | **2 380 000 000** |
| **ص.ج.ت المتوفر بعد قانون المالية التصحيحي** | 2 380 000 000 | 1 190 000 000 | **2 380 000 000** |
| **المبالغ المصروفة** | 2 228 260 832 | 1 621 182 755 | ***2 323 400 835*** |
| **نسبة الاستيعاب** | 93,62% | 68,12% | ***97,62%*** |
| **المبالغ المسددة** | 1 938 353 085 | 1 337 606 260 | ***1 997 136 887*** |

وهكذا، تمت الإشارة في التقارير السالفة، إلي أنه بظهور نسب تتجاوز 100% عند بعض البلديات، فإن المؤشر قد فقد مصداقيته بسبب البقايا المالية من الاعتمادات التي لم تصرف خلال السنوات المالية السالفة **ومصادر التمويل الأخرى غير ص.ج.ت(**التمويل الذاتي، برامج دعم التنمية المحلية...) و إلي كون الإيرادات التي تمول التجهيزات البلدية تجمع إجماليا حسب مبدأ **الشمولية وعدم التخصيص: إ**ذ أنه إذا كانت المبالغ المصروفة غالبا ما تتجاوز مخصصات **ص.ج.ت** السنوية، ذلك لأن مصادر أخري للتمويل تأخذ أهمية تتزايد نسبيا. ومن هنا تأتي أهمية إقامة محاسبة تحليلية لكل بلدية من شأنها أن تمكن من ضبط مصدر التمويلات، تحت طائلة الموارد البشرية والمادية التي بحوزتها.

اعتمد هذا التقرير كما هو الحال بالنسبة للسنة المالية السالفة، الموقف التالي:

عندما تكون المبالغ المصروفة تتجاوز المخصص السنوي لبلدية ما، تم اعتبار أنه من الصواب جعل نسبة استيعاب اعتمادات التجهيز الممنوحة علي السنة المالية 100%(كحد اقصي) . وهذا يعني بعبارة أخري أن الاعتمادات الممنوحة علي سنة 2014 تعتبر استهلكت من اجل إنجاز تجهيزات تخص سنة 2014 وتم تنفيذها في هذه السنة المالية.

**المــــــــــــــعاينــــــــــات و التـــــــــــــوصيـــــــــــــــــــــــات**

1. المـــعــــاينــــــــــات

لقد استعادت مخصصات الصندوق الجهوي للتنمية لسنة 2014، مستوي مخصصاته في سنة 2012 **بمبلغ**  5،3 مليار أوقية بعد سنة مالية تميزت بقطع19،1 مليار أوقية علي حصة التجهيز من ص.ج.ت 2013.

ويعود الفضل للتخفيض الجوهري الذي أجري في ص.ج.ت إلي تسليط الضوء علي:

* **التبعية المالية الكبيرة لدي غالبية البلديات اتجاه** **ص.ج.ت،** وبالتاليلقرارات مالية الدولة علي الرغم من مبدأ الاستقلال المالي الذي تكرسه قوانين اللامركزية المتتالية.
* **ذلك** أن المرسوم رقم 2011ـ059 الصادر بتاريخ 14 فبراير 2011 المتضمن إنشاء الصندوق الجهوي للتنمية، ينص في مادته رقم3 علي "يدرج ص.ج.ت في قانون المالية بنسبة مأوية من الميزانية الوطنية ويحدد في كل سنة من طرف مجلس الوزراء بناء علي تقرير مشترك من الوزيرين المكلفين باللامركزية والمالية" . لقد نتج عن تخفيض نصف حصة التجهيز من ص.ج.ت لسنة 2013 الذي تقرر في سنة 2014 من خلال قانون المالية التصحيحي للسنة 2013، مخلفات تم توضيحها في التقرير السابق(هبوط عدد المشاريع، انخفاض مستوي البلغ المالية المصروفة والمسددة...).
* **عدم كفاية المبالغ الممنوحة**، من منظور المقارنات التي أجريت من حيث الكتلة المالية(أقل من1% من الإيرادات أو النفقات الإجمالية للدولة في سنة 2014) وبالنظر للتأخرات المتراكمة لغالبية البلديات وبالخصوص الريفية منها(الشروط الدنيا للتسيير المتعلقة بوجود مباني إدارية تعمل و مقر بلدي علي الأقل لا تستوفي ، الولوج إلي الكهرباء ووسائل الاتصال الحديثة، التكفل بالنفقات الإجبارية مثل أعباء العمال ...).
* **ضرورة تعميق المواءمة وتصحيح الفوارق** في مجال الموارد والصعوبات الإقليمية الموضحة آنفا خصوصا لصالح البلديات التي لا تستفيد من برامج لدعم اللامركزية والتنمية المحلية مثل برنامج دعم اللامركزية والتنمية المحلية وتشغيل الشباب ومشروع النمو الجهوي المتكافئ VAINCRE . إلا أنه تم إبراز في هذا التقرير وبشكل مشجع، الأثر الحقيقي للصندوق الجهوي للتنمية في هذا المجال الذي يتعين ترسيخه علي الرغم من الصعوبات الجمة.

يجب أيضا أن يأخذ نظام التحويلات المالية المعتمد بواسطة ص.ج.ت في الحسبان:

ـ الطبيعة الغير محفزة في بعض الأحيان من اجل تعبئة الموارد الذاتية بسبب عدم التطبيق التام للنصوص الموجودة وخصوصا المادة3 من المرسوم رقم 2011ـ59 التي تنص علي" يتم سنويا تعديل مخصصات التسيير الممنوحة خصوصا لعواصم الولايات بحسب إيراداتها العادية بغية التحفيز علي تحصيل الموارد الذاتية علي أساس أهداف عقود المدن الموقعة مع هذه البلديات(...)".

ـ ضرورة مراجعة عناصر التوزيع(علي سبيل المثال البيانات المتعلقة بالسكان تعود لسنة 2001 في حين أن إحصاء 2013 يقدم بيانات جديدة وقابلة للاستغلال...) و تحديد جديد لعناصر توزيع ص.ج.ت(مفهوم الفقر علي المستوي البلدي وليس الجهوي، تصحيح وتدقيق البيانات المقدمة من طرف المكتب الوطني للإحصاء، جرد يصنف البني التحتية والتجهيزات القاعدية لكل بلدية، معايير جديدة تطبق من اجل التعرف علي البلديات الأقل تزويدا من حيث البني التحتية والتجهيزات...).

وأثار التقرير الإشكاليات التالية في مجال استخدام الاعتمادات:

* تقطيع الاستثمار من خلال مضاعفة المشاريع الصغيرة . وهذا المبلغ أقل من المبالغ المتعارف عليها عادة لكي تكون لها آثار علي التنمية المحلية قابلة للقياس، مفيدة ومستدامة؛
* الأثر الفعلي لخيارات التجهيز علي الخدمات الأساسية للمستخدمين مع احترام سيادة البلديات في مجال استراتيجيات استثمارها؛:
* الحالة الفيزيائية للمشاريع غير متناسقة وغير قابلة للاستغلال مثل تلك المتعلقة بالوضعية المالية، بعض البلديات تقدم بشكل ممنهج وضعية مالية تفتقر دائما للمصداقية 100% للصرف والتسديد، معني ذلك إذن مشكلة في المتابعة والرقابة بغض النظر عن جودة التجهيزات المنجزة.
* ضعف البلديات في مجال التحكم في المنشأة ونقص في التنسيق مع المصالح الفنية اللامركزة؛
* التجاوزات الملاحظة في مجال عدم احترام القواعد الميزانية والمالية (تخصيص نفقات للتسيير مرصودة في قسم الاستثمار مثل مصاريف الإيجار أو إعانات أخري للتسيير علي غرار مبلغ 5،3 مليار أوقية **ص.ج.ت** المقيد في ميزانية الدولة علي انه نفقات استثمار في حين يحصل الاستثمار البلدي علي نسبة 68 % فقط من الاعتمادات المذكورة...) وكذلك نقص في المعلومات الصحيحة فيما يخص البقايا المالية ومصادر الاعتمادات.

تتطلب الديمقراطية المحلية احترام خيارات الجمعية المداولة التي أوساط تكون دائما غير قابلة للمقارنة(بلدية حضرية أو ريفية، فوارق في مجال الشروط الدنيا للتسيير...).

ولكن تجب إنارة هذه الخيارات ، خاصة في مجال استيراتجيات التنمية، عن طريق مجموعة من آليات لتأطير وإرشاد البلديات من اجل التمرن علي الإدارة الحرة: دعم قدراتها في مجال التحكم في المنشأة وفي التسيير المالي، الولوج الآني إلي المعلومة وإلي الإرشادات المتعلقة بتسيير المجموعات الإقليمية وفي قيادة المشروع وفي مجال التكاليف...

يشكل التقارب بين البلديات والمصالح الجهوية الغير مركزة، أحد مفاتيح نجاح أي سياسة بلدية ترمي إلي تحقيق تجهيزات ذات جودة.

**الأخذ في الحسبان دورة الحياة لكل عملية استثمار من اجل تسيير بلدي أفضل:**

* لا بد من الإقرار بأن عددا من العناصر تساهم حاليا في إعطاء عمليات الاستثمار إطارا للتنفيذ غير ملائم:وقد قيل كي يكون لها تأثير علي التنمية المحلية ويستجيب لحاجيات السكان، لا بد من عمليات استثمار كبيرة. ولكن ولأجل ذلك لابد من القيام بدراسات فنية مسبقة بغية تحديد علي الخصوص جدوائية العملية وكذلك التكاليف التوقعية . ويمكن أن تتطلب مرحلة الإنجاز عدة شهور بالنظر للتقلبات الاجتماعية والاقتصادية وحتي المناخية.

وعليه، فإن دورة حياة عملية استثمار متعددة السنوات خلاف لآليات منح ص.ج.ت والتسيير المالي والمحاسبي الذي يطبعه مبدأ السنوية. وتهذا تكون البلديات مدفوعة، كما يظهر من قراءة نسب الإستيعاب، إلي استهلاك الاعتمادات المخصصة لها علي السنة المالية.

**يتوقف الحد من تبعثر الاستثمار في جزء كبير من قدرة البلديات علي تخطيط استثماراتها:**

ما هي إذن هوامش المناورة الحقيقية التي تتوفر عليها بلدية تعتزم القيام بعملية يتجاوز غلافها المالي علي سبيل المثال عشر مرات مخصصها من ص.ج.ت؟ بما أن اللجوء إلي الاقتراض غير ممكن، يبدو تراكم الاعتمادات علي  **مدي سنين مالية متعددة هو الحل المحتمل** بثمن استهجان نسبة استيعاب غير مرضية.

ينبغي علي هذا الاساس القيام بتفكير من اجل تحسين تسيير ومتابعة عمليا الاستثمار إقامة لجان مواطنية للتشاور وخطط التنمية المحلية طبقا لمقتضيات المقرر رقم 680/و.د.ل بتاريخ 17 إبريل 2011، أنظر التنمية ما بين البلدية.

1. **التوصيات**

**دعم القدرات المالية للبلديات:**

وبغية القيام بهذا الدعم، ينبغي الرجوع بشكل وجيز للعناصر المبينة في التقرير السابق والتي ما زالت قائمة.

و يمر هذا الدعم من خلال القيام بتقييم نقاط قوة وضعف التسيير الحالي للصندوق الجهوي للتنمية مع إبراز علي الخصوص:

**ـ حجمه ونجاعته**، بالنظر إلي حجم تدهور التجهيزات البلدية وتأثيرها في مجال التنمية المحلية ا والتشغيل والممارسة الفعلية للصلاحيات المخولة للبلديات؛

ـ **دوره في المواءمة** بالنظر إلي إشكاليات اللامركزية فيما يخص التباين والفوارق بين البلديات وصحة طريقتها الحالية في الاحتساب(المعايير المستخدمة...) والتوزيع مرورا تحديد تصنيف جديد للبلديات بعيدا عن الثنائية"الحضرية" و "الريفية" ؛

ـ **طريقة تسييره(**إبلاغه وتوزيعه علي البلديات ، استيعاب وتسييرالبقايا المالية، المتابعة المالية، المتابعةـ التقييم...)؛

طرق الحل التي يتعين اتباعها ضمن إطار منطقي للتدخل والبرمجة التدريجية هي التالية:

ـ **مراجعة أساليب توزيع واستخدام ص.ج.ت** بإدخال عناصر جديدة متعددة الأبعاد، قطاعية، مجاليه، اجتماعيةـ اقتصادية، معايير الفقر علي مستوي البلديات و الالتزامات مقابل المخصصات؛

ـ **طريقة تمويل أكثر ملاءمة للتجهيزات التي لها تأثير حقيقي علي التنمية المحلية،** أخذا في الحسبان الديناميكة في مجال تعبئة الموارد الذاتية وكذلك معايير الأداء البلدي؛

ـ **القيام بتشخيص في مجال تمويل السياسات القطاعية/التجهيزات؛**

ـ **تحديد استيراتيجيات لرقابة جودة المشاريع وانجازها** عن طريقتحقيق أقصي توافق مع مختلف المصالح الفنية؛

**ـ القيام بتقدير الحاجات وتقييم المستويات المطلوبة للمخصص المالي في مجال التسيير والاستثمار،** بالنظر إلي استيفاء الشروط الدنيا لتسيير كافة البلديات. ويجب أن يعتمد التقدير المذكور علي  **سناريوهات تقوم علي التحويل التدريجي للصلاحيات** وحسب مستوي التجهيزات المطلوبة، مع إعطاء اهتمام خاص لتكاليف التسيير المترتبة علي تشغيل واندثار التجهيزات.

ـ **نظام قائم علي المؤشرات الاقتصادية(الناتج الداخلي الخام، النمو...) وميزانية الدولة الموريتانية مندمجا ودائما يعقلن الموارد الحالية ويطور موارد ديناميكية ومبدعة للتمويل**(إنشاء معاهدة استقلال مالي وضمانات موارد الدولةـ المجموعات ورسم للتنمية المحلية ومساهمة الصناعات الاستخراجية والفاعلين الاقتصاديين والمستخدمين المستفيدين من التجهيزات البلدية ...).

ستمكن إقامة لجنة للماليات المحلية في المقام الأخير من معالجة هذه الإشكاليات الملحة وإعداد استيراتجيات واضحة انطلاقا من تحديد واضح للأهداف التي يتعين بلوغها والموارد الضرورية لذلك.

**لغرض محاربة تبعثر الاستثمار بفاعلية،** كما هو متبع في التقرير السابق، ينبغي إقامة آلية للتمويل تمكن البلديات التي ترغب في ذلك من القيام بعمليات استثمار واسعة النطاق دون أن تكو بحاجة لجمع تراكمات مالية علي سنوات للحصول علي اعتمادات كافية.

و بعيدا عن المعايير الحالية، ينبغي أن يكون النظام قادرا علي أخذ المشروع في الحسبان ومواصفاته العملية و أثره علي التنمية المحلية بالنظر لاندماجه في السياسات القطاعية.

ولأجل ذلك، يمكن تصور العديد من الطرق:

1/ مكونة جديدة ص.ج.ت تكون بعد انتقاء الملفات علي خلفية إعلان حول المشاريع، تمكن من تقديم أموال تعادل مخصصات سنوية عديدة. وسيتم خصم المبلغ المقدم سنة بعد سنة من المخصص السنوي وكذلك أي شكل آخر من أشكال "التسديد" الناتج علي سبيل المثال من التمويل الذاتي.

2/ جمع ص.ج.ت لصالح عدة بلديات ترغب في التشارك من اجل تنفيذ مشروع استثماري مشترك مع مشاركة مالية من طرف الفنيين والماليين الراغبين في ترقية التعاون ما بين البلدي بموريتانيا.

3/ نظام إعانات للتجهيز مع نسب ابلة للتعديل حسب معايير محددة(صنف التجهيز، وجود تمويل مشترك، قطاع التدخل، الأثر المنتظر علي التنمية المحلية...)، إضافة دفع أموال علي أساس مبررات وحسب المراحل التعاقدية لتدم الأشغال. وعلي العموم صندوق إضافي لصالح البلديات الأكثر استعدادا والتي تعطي الأسبقية للتوجهات القطاعية ذات الأولوية في مجال التمية المحية بالتوافق مع نشاطات مصالح الدولة الفنية اللامركزية ووزاراتها الوصية.

**التصحيح والتحسين النوعي للبيانات المقدمة من طرف البلديات:**

تنبغي المواكبة والتبادل مع البلديات حول إعداد وتنفيذ استراتيجيات الاستثمار بغية صياغة استراتيجيات لعقلنة الصندوق الجهوي للتنمية.

وهكذا يتعين إقامة، ضمن المديرية العامة للمجموعات الإقليمية، بالاتصال مع المندوبين الجهويين للامركزية والتنمية المحلية ومختلف المصالح اللامركزة، خلية مكلفة بمتابعة ص.ج.ت كي تتوفر كافة البلديات علي وسائل متطورة للاتصال وإرسال البيانات الطريقة الالكترونية من اجل ضمان حد أدني من الانسياب في التبادلات. توجد بالتأكيد بعض المواضيع(المصطلحات المستخدمات، فهم النماذج، محاسبية المشاريع، قابلية النفقات في ص.ج.ت ...)،التي تحتاج إلزاميا للتفاعل وتقاسم التأويلات والخيارات المعتمدة.

ومن اجل مواجهتها، سيطلب من البلديات علي سبيل المثال:

ـ منح رقم ألفي للعملية من اجل التمكين من القيام بأحسن متابعة لعمليا الاستثمار خلال دورات حياتها بعيدا عن السنة المالية التي انطلقت بها العملية. سيكون أيضا من السهل إجراء تدقيق حول الانجاز الفعلي للتجهيز باستخدام رقم التعريف هذا.

ـ جعل كل بلدية توضح حجم بقايا اعتماداتها التي تعتقد أنها تتوفر عليها واحتسابها عند الحاجة.

ـ تحديد مصادر التمويل الأخري لعمليات استثمارها الجارية والمستقبلية(المبلغ، المصدر، التجهيز الممول، مميزات المشروع والممولين، شروط الحصول...).

ـ برمجة الاستثمارات وتكاليفها التوقعية وخطة الخزينة عند الحاجة.

تمكن هذه المبادلات أيضا من حسين جودة البيانات المحصودة لأن العلاقات تكون قد تمت إقامتها مع البلديات، ستمكن من حصد المعلومات الناقصة والتدقيق الآني للبيانات الي توجد شكوك بشأنها.

ستمكن العلاقات أيضا من التقارب مع المحصلين البلديين المكلفين بإعداد حسابات التسيير وسلامة العمليات المحاسبية(تسجيل النفقات في القسم الصحيح، ترحيل الفائض أو العجز علي السنوات المالية السابقة الذي غني عنه من اجل تقييم البقايا المالية، التعرف علي مصادر التمويل الأخرى للاستثمار...) التي هي الحلقة الرئيسية في مسلسل صحة البيانات.

**تقييم أثر الآلية الحالية علي التنمية المحلية:**

علي الرغم من أنه من المتعارف أن البرامج القطاعية التي تسير من طرف الوزارات تحقق الجزء الكبير من الاستثمارات وأن المشاريع البلدية تقتصر في الغالب علي الإصلاحات والتجهيز أو أيضا بناء البني التحتية الصغيرة، إلا أن الصندوق الجهوي للتنمية يشكل عصب هيكل استراتيجيات اللامركزية والتنمية المحلية وقوة دفع الديمقراطية المحلية وأداة لا يمكن تجاوزها في مجال الاستصلاح الترابي وتصحيح الفوارق.

ويمكن للتقييم الذي أجري حول أثر ص.ج.ت، الممول من حصته"متابعةـ تقييم"لسنة 2014 بمبلغ 70 مليون أوقية، علي التنمية المحلية خصوصا من خلال بلوغ الشروط الدنيا للتسيير وأهداف الالفية للتنمية واهداف التنمية المستدامة المحددة سنة 2015، أن ينيرنا حول النشاطات التي يتعين القيام بها من اجل زيادة وتدقيق فعالية الأداة وكذلك الجودة ، بل وحتي وجود، التجهيزات المشيدة أو المقتناة بمقابل.

يجب أن تنصب مختلف مهمات التقييم علي:

ـ رقابة مساطير إقامة المنافسة وجودة التصميم ومتابعة الأشغال؛

ـ عقلنة الوسائل التي تتوفر عليها البلديات في مجال التحكم في المنشأة والرقابة الفنية واستلام التجهيزات؛

ـ التنسيق بين المجموعات الإقليمية ومصالح الدولة والأطراف المشاركة في برامج دعم اللامركزية والتنمية المحلية في مجال السياسات القطاعية والبرمجة تشاورية المرتبطة بها والاستخدام الأمثل للمصالح الفنية اللامركزة في حالة عدم مصالح فنية بلدية وعقلنة الموارد والاستراتيجيات.

وعلي العموم، ستنفذ المديرية العامة للمجموعات الإقليمية، خاصة بالتعاون مع المندوبيات الجهوية للامركزية والتنمية المحلية في الولايات، مبادرات وأدوات تسهل تسيير ومتابعة الاستثمارات ورقابة الإنجازات وتسيير التجهيزات وستسعي في المقام الأخير من اجل كافة سياسات دعم القدرات والتكوين وتحفيز الفاعلين إلي ما هو أبعد من القضايا المالية من اجل إزالة الممارسات الراسخة في الإدارة الموريتانية(تحفيزات/عقوبات محاربة التغيب ، الالتزام بالخدمة بعد الاستفادة من تكوينات لمدة طويلة، اختبار وتتقييم المعارف والكفاءات قبل الدخول في الوظائف...).